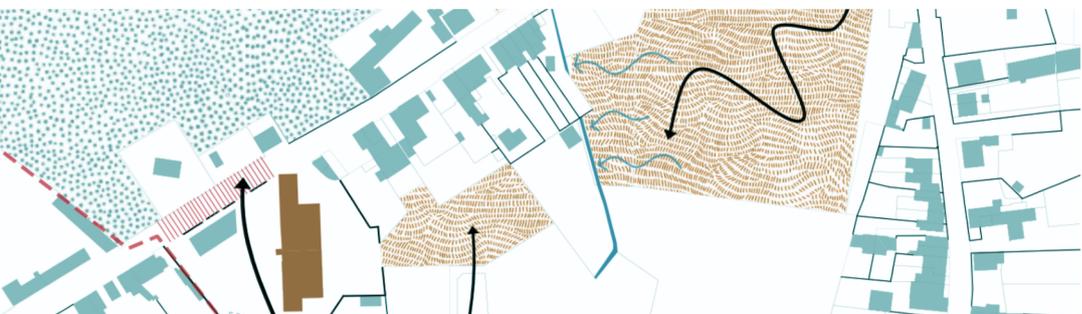


CARNET DES TRAVAUX DES ÉTUDIANTS EN ARCHITECTURE



Exposition

Sars-Poteries "La piste rurale"

2023

-
2024

REMERCIEMENTS

L'atelier souhaite remercier,

Les deux enseignantes Amélie Fontaine et Frédérique Delfanne, pour leur accompagnement et leur pédagogie.

Les différents intervenants, Marion Perret-Blois, urbaniste écologue, et Hessam Khorasani, architecte.

La commune de Sars-Poteries pour son accueil chaleureux, Mme la Maire, et particulièrement M. Didier Carette, adjoint au maire, pour son enthousiasme, sa disponibilité et sa connaissance précieuse du territoire.

Les habitants de Sars-Poteries pour l'hospitalité et pour nous avoir partagé leurs connaissances et leurs envies, essentielles au développement de nos projets.

Les élus et acteurs locaux tels que Christophe Rouvres du CAUE, Léa Spingart et Clothilde Hennion du Parc Naturel Régional de l'Avesnois.

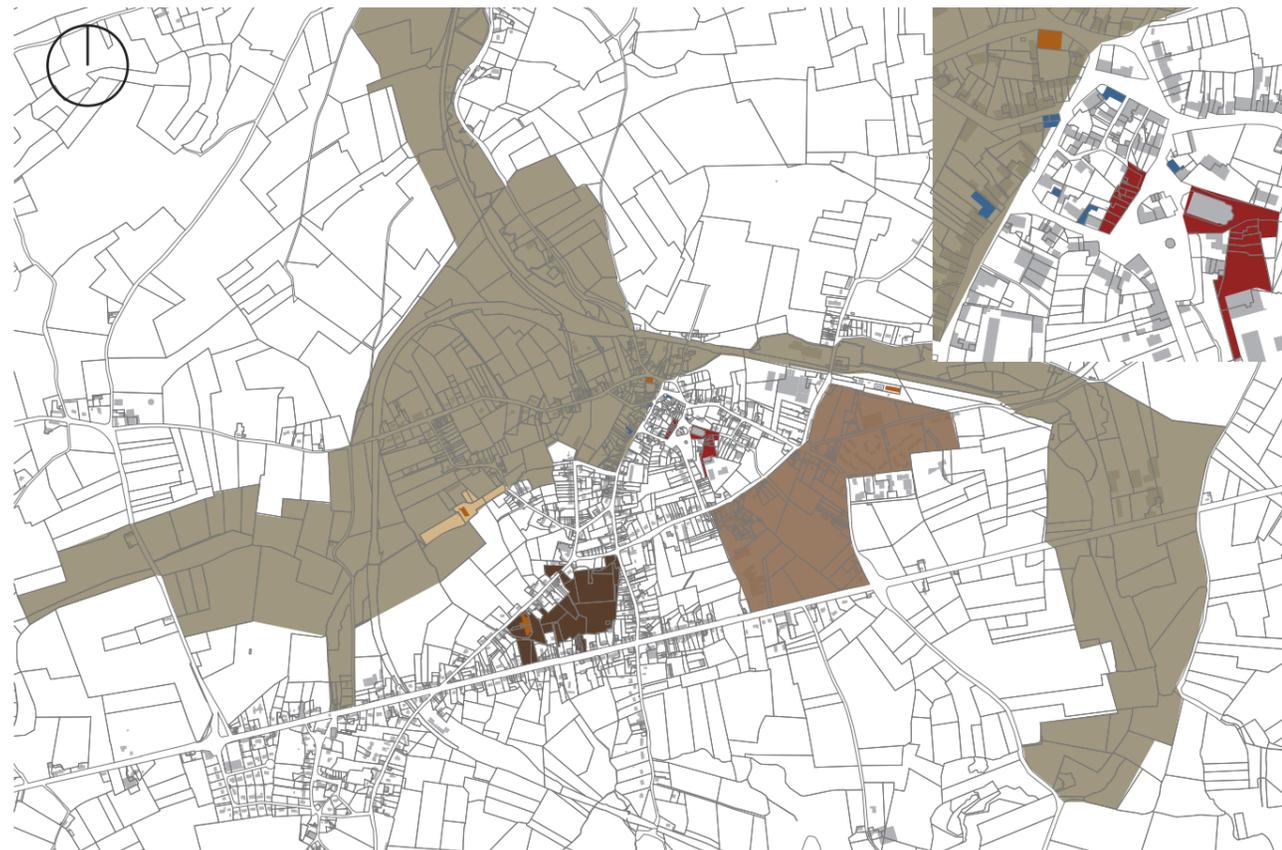
Le département du Nord, pour nous permettre d'exposer nos travaux au Musverre.

Audrey AUBIN, Jody BANELLI, Léa BARNETCHE, Léa BLANCHET, Antoine CHABERT, Justine DELANNOY, Chloé DELATTRE, Albane DENEUCHE, Doriane EVRART, Nikolaos EXARCHOS, Alyssa FAYE, Mathilde FERREIRA, Emma GALEA, Clément GARNAUD, Yusra HAFIDI, Alexandre HUE, Faustine LAVIGNE, Lucie LEURS, Katia MICHONNEAU, Andy NAUD, Valentin PLUVINAGE, Arthur POUILLART, Julia PREVERAUD, Amandine SERGEANT, Théo VAN SEGGELEN, Emma VANWYNSBERGHE, Chloé VERGNAUD, Jeanne VOISIN, Jawad ZINE

L'ATELIER

Entre septembre 2023 et janvier 2024, l'atelier "La Piste Rurale" et ses étudiants de Master du domaine Territoire de l'École Nationale Supérieure d'Architecture et de Paysage de Lille se sont installés à Sars-Poteries. La démarche de cet atelier, coordonné par les enseignantes architectes-urbanistes Amélie Fontaine et Frédérique Delfanne, consiste à s'installer dans les territoires ruraux afin d'interroger les conditions d'une ruralité vivante. Nous pensons que la présence de l'architecte sur le terrain est fondamentale dans sa compréhension du territoire et nous nous demandons comment l'expérience et le vécu peuvent nous apporter les connaissances nécessaires au développement du projet. Cette présence in situ permet, par exemple, d'avoir un rapport direct avec les acteurs comme les élus ou les habitants mais aussi de pouvoir arpenter le terrain et observer des pratiques spatiales.

Les questions environnementales ainsi que la prise en compte des spécificités du territoire et du paysage de la commune et de ses alentours, des milieux et des écosystèmes présents, des ressources ont été au cœur des projets de chaque groupe. Les étudiants se sont emparés de la thématique de cette année, "la ressource", afin de concevoir des projets en lien avec les ressources sarséennes



Situation des projets :

- 01 La terre sarséenne
- 02 Entre deux paysages
- 03 Un pôle artisanal

- 04 Un pôle d'expérimentation agricole
- 05 Vie l'âge
- 06 L'occupation créative
- 07 L'eau vive

LES THEMATIQUES

A partir de ces ressources et de l'analyse du territoire faite par les étudiants architectes, sept projets d'échelles et de thématiques différentes se sont développés. On retrouve les enjeux liés à la population sarséenne de toutes générations, aux ressources locales en lien avec le paysage et l'agriculture du territoire et aux savoir-faire locaux en lien avec le passé industriel de Sars-Poteries.

01 L'artisanat

Sars-Poteries a un lourd passé industriel potier et verrier, deux artisanats s'étant développés entre le XVII^e siècle et la fin du XXI^e siècle. Plusieurs artisans et d'artisans d'art sont encore présents à Sars-Poteries et à Beugnies, dont certains ont encore une pratique verrière.

Remettre au goût du jour certains savoir-faire locaux et créer des endroits dédiés peut permettre de ramener du travail dans la commune.

02 Le tourisme

On trouve deux éléments importants pour le tourisme à Sars-Poteries : la Voie verte et le MusVerre. La Voie Verte, passant au Nord de Sars-Poteries, est un tronçon de l'EuroVélo 3 qui permet un nouveau type de tourisme : un tourisme alternatif plus responsable.

Le MusVerre quant à lui possède une des collections de verre les plus importantes d'Europe, et les ateliers du verre qui y sont attenants accueillent des artistes verriers du monde entier.

Cette situation présente des atouts touristiques majeurs pour la commune et met en exergue un enjeu de reconnexion et de développement des mobilités douces.

03 Les espaces vacants

Il reste encore à Sars-Poteries des bâtiments abandonnés témoins du passé industriel de la commune. Ces grandes bâtisses ont de véritables potentiels d'accueil de nouveaux équipements bénéfiques pour la commune.

La commune souffre également de la vacance du patrimoine bâti commun : en 2020, 11% des maisons de la commune étaient vacantes.

Réinvestir ces lieux délaissés éviterait leur détérioration et redynamiserait certaines parties de la commune.

04 La population

La population est en baisse dans la commune, en partie à cause du vieillissement des habitants (en 2020, 15,6% des habitants ont plus de 60 ans) mais également en raison du départ des jeunes de la commune par manque de formation et de travail aux alentours. Ces derniers préfèrent rejoindre les grandes villes.

De nouveaux modes d'habiter sont nécessaires afin d'accompagner la population vieillissante sarséenne. La création de nouveaux pôles de formation permettrait aux jeunes de la commune et de ses alentours de se former professionnellement autour des enjeux locaux.

05 L'agriculture et le sol

Nous dénombrons 4 fermes d'élevage et de culture à Sars-Poteries ainsi qu'un verger.

Le sol, notamment à l'est et au sud de l'Avesnois, est particulier car il n'est pas propice à la culture intensive. Les cartes géologiques permettent d'observer une forte variété des contenus minéraux dans le sol. La couche végétale, généralement fine et pauvre, propice aux bocages, s'installe sur un sol argileux qui peut être utilisé comme matière première en architecture.

L'évolution de l'usage des sols est variée à l'échelle de Sars-Poteries et de ses environs. On retrouve des pâtures, des monocultures céréalières, des vergers et aussi de la culture maraîchère.

Soutenir les exploitations agricoles et promouvoir des pratiques de culture, de production et de consommation durables constituent des priorités majeures pour la préservation de l'environnement.

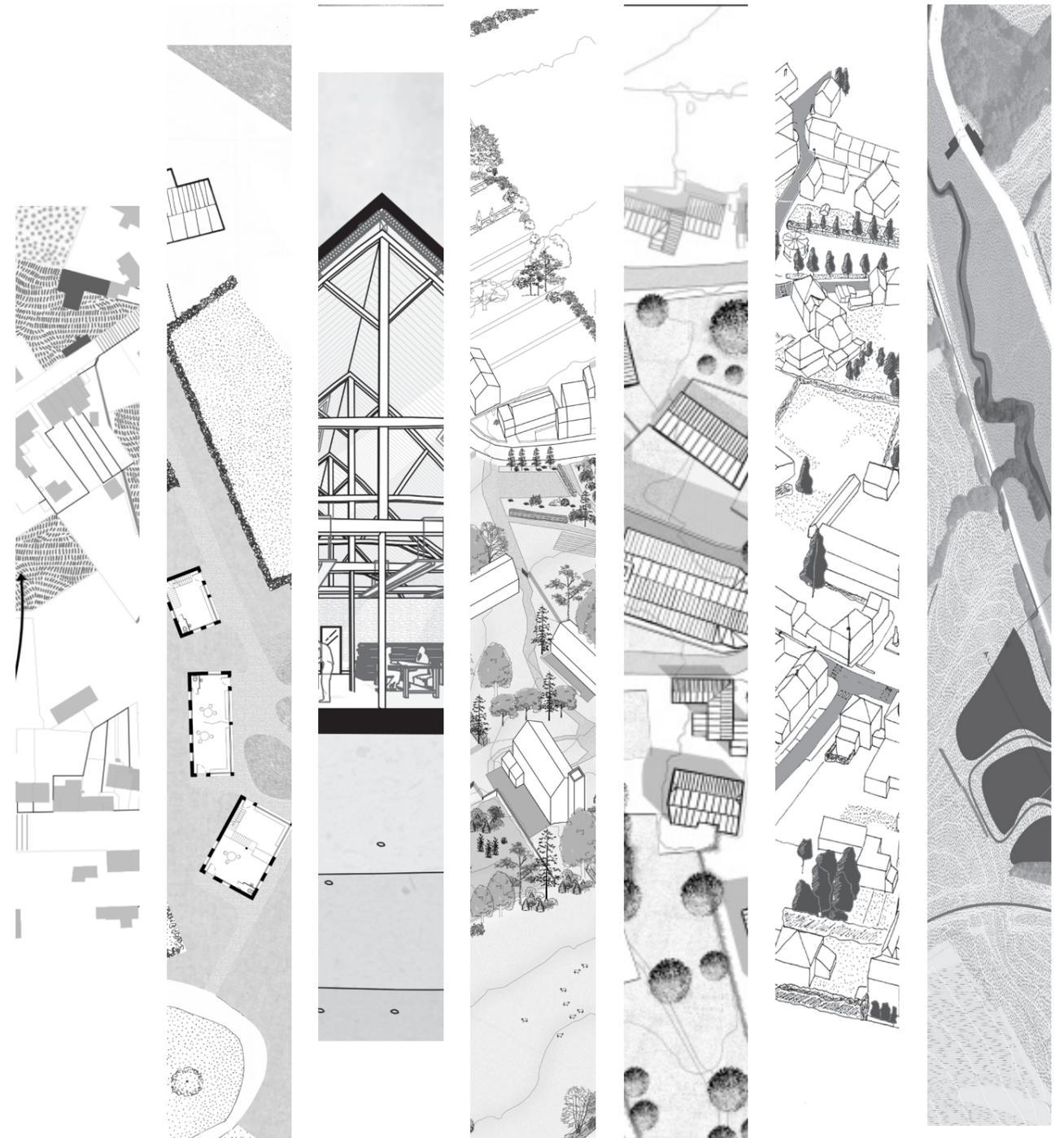
06 L'eau

L'une des spécificités de Sars-Poteries est son réseau hydrographique. Plusieurs cours d'eau prennent leur source au sein du village et de ses alentours. Ils rejoignent la Sambre, au nord de l'Avesnois. La commune accueille plusieurs infrastructures liées à l'eau comme le captage d'eau potable et la station d'épuration.

L'eau est omniprésente à Sars-Poteries, parfois visible comme les ruisseaux du Lepet et le Stordoir ou dans les lavoirs mais aussi cachée sous le village ou en sous-sol.

Cette eau est un enjeu pour la biodiversité, la qualité et l'usage.

LES PROJETS



01

p.8

02

p.12

03

p.16

04

p.20

05

p.24

06

p.28

07

p.32

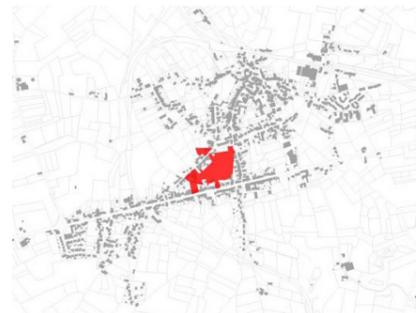
01 LA TERRE SARSÉENNE

Une source d'opportunité pour la jeunesse

Projet mené par Alexandre Hue, Katia Michonneau, Arthur Poullart, Julia Préveraud
©Crédits Illustrations

Sars-Poteries et Beugnies sont des communes marquées par leur sol. Les caractéristiques de celui-ci marquent leurs environs d'un paysage de bocages, leur histoire de nombreux artisans potiers, leurs bâtiments d'une tradition de construction en terre crue. La jeunesse de ces villages peine cependant, comme dans beaucoup de milieux ruraux, à accéder à des opportunités de formation puis de travail.

Par la requalification d'un îlot marqué par la vacance bâtie, le projet propose d'offrir des formations autour des potentialités qu'offre la terre : réhabilitation en terre, maraîchage et activité potière. Par ailleurs, un foyer autogéré permet à la jeunesse de se rencontrer.



LA TERRE

COMME RESSOURCE / BIEN COMMUN



Les différentes possibilités d'utilisation de la terre locale



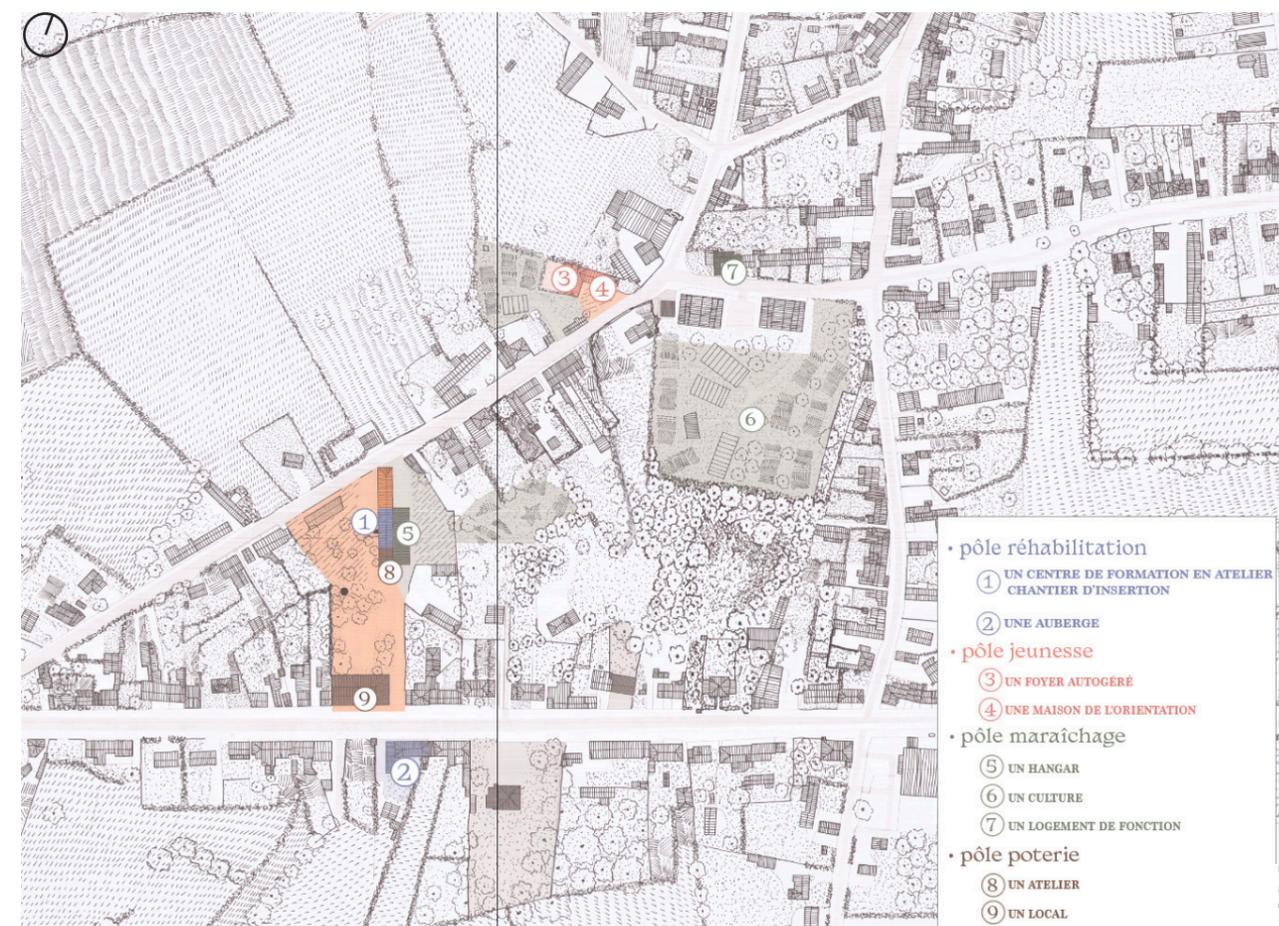
Coupe perspective de la réhabilitation de la Taillerie

L'objectif est de permettre une requalification des entrées de ville par l'ouverture et la création de traversées nord-sud. Les bâtiments vacants situés dans cette périphérie de village apparaissent comme des lieux d'accueil destinés à la jeunesse. En considérant l'état du foncier actuel, des parcelles telles que celle située derrière Age & Vie, derrière l'ancienne boulangerie ou encore en coeur d'îlot, sont envisagées par les étudiants comme un potentiel cultivable.

Le projet prend en compte la jeunesse et a pour objectif de lui offrir des opportunités autour de la formation ou de la transmission des savoir-faire. À terme, il s'agit de lui donner davantage d'autonomie. Dans ce cadre-là, les étudiants envisagent le sol et plus précisément la terre comme une richesse commune à ménager, dont il faut prendre soin.



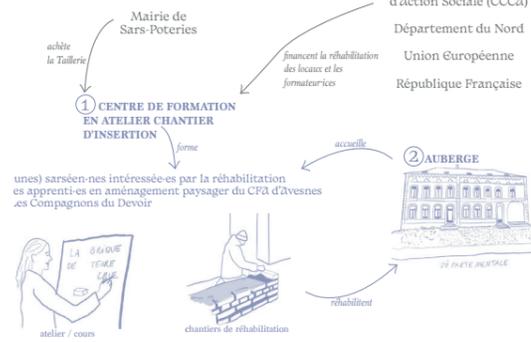
Intentions schématiques à l'échelle de îlot



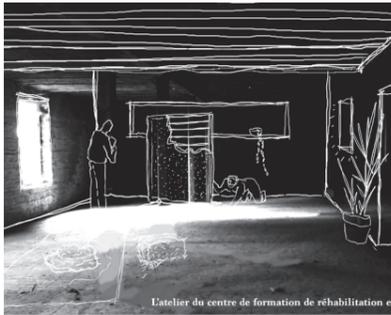
- pôle réhabilitation
 - ① UN CENTRE DE FORMATION EN ATELIER CHANTIER D'INSERTION
 - ② UNE AUBERGE
- pôle jeunesse
 - ③ UN FOYER AUTOGERÉ
 - ④ UNE MAISON DE L'ORIENTATION
- pôle maraîchage
 - ⑤ UN HANGAR
 - ⑥ UN CULTURE
 - ⑦ UN LOGEMENT DE FONCTION
- pôle poterie
 - ⑧ UN ATELIER
 - ⑨ UN LOCAL

Différents pôles répartis à l'ouest de la commune

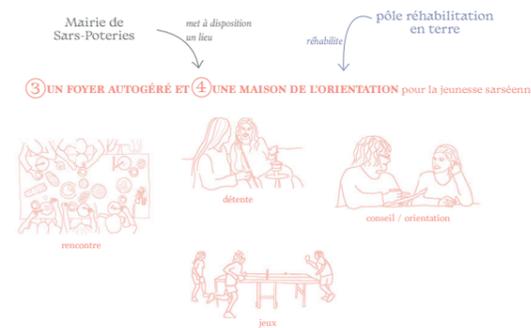
pôle réhabilitation en terre



- 1 UN CENTRE DE FORMATION EN ATELIER CHANTIER D'INSERTION
 - un atelier avec une grande hauteur sous plafond et un plateau libre
 - un espace de stockage abrité et au sec pour les matériaux (terre, fibres...)
 - une salle de cours isolée
 - des vestiaires et des sanitaires aérés, intimes avec douches
 - une salle commune avec une cuisine
 - lieu de rencontres informelles et d'informations en lien avec un espace public
- 2 UNE AUBERGE
 - des logements individuels et/ou partagés proche du centre de formation



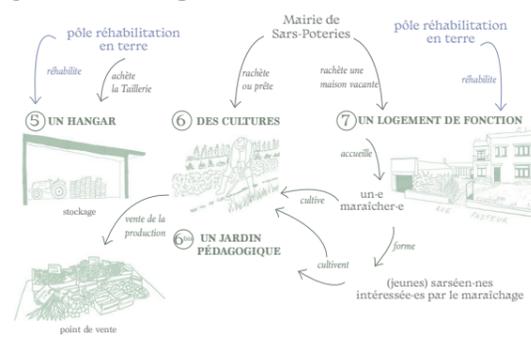
pôle jeunesse



- 3 UN FOYER AUTOGÉRÉ
 - une grande cuisine ouverte sur un espace de détente et/ou de jeux
 - un espace de travail isolé, partagé, au calme
 - un espace extérieur
 - des sanitaires
- 4 UNE MAISON DE L'ORIENTATION
 - un bureau accueillant et confidentiel
 - des sanitaires



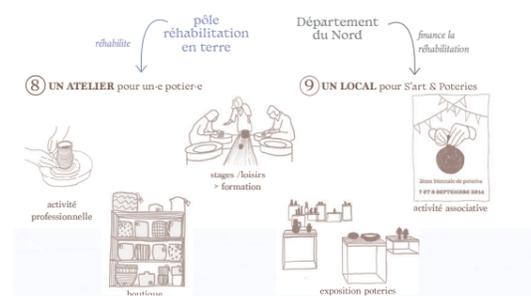
pôle maraîchage



- 5 UN HANGAR
 - un espace de stockage abrité et au sec (outils, graines, production)
 - deux chambres froides avec deux températures différentes (production)
 - un bureau et une salle de réunion isolés
 - des vestiaires et des sanitaires aérés, intimes avec douches
 - une boutique accessible depuis un espace public
- 6 DES CULTURES
 - grandes parcelles accessibles depuis un axe routier et avec un point d'eau à proximité
- 7 UN LOGEMENT DE FONCTION
 - une maison lumineuse, traversante avec un jardin
 - des vues directes sur les parcelles cultivées



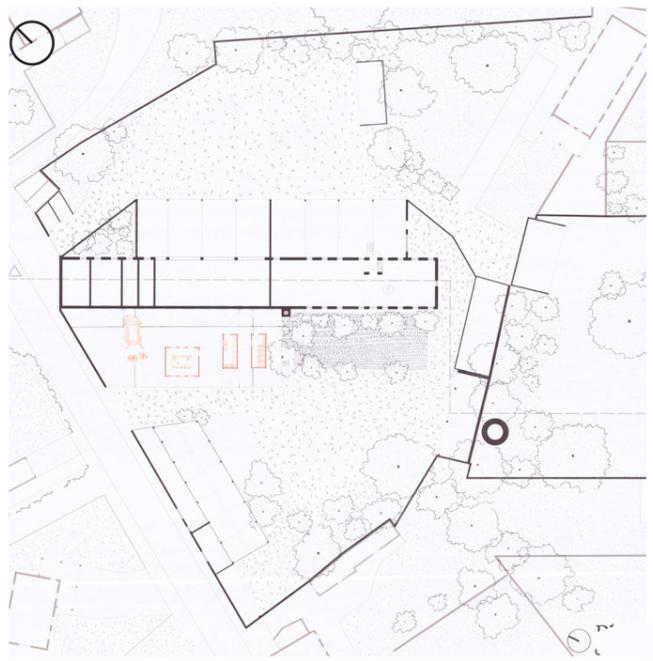
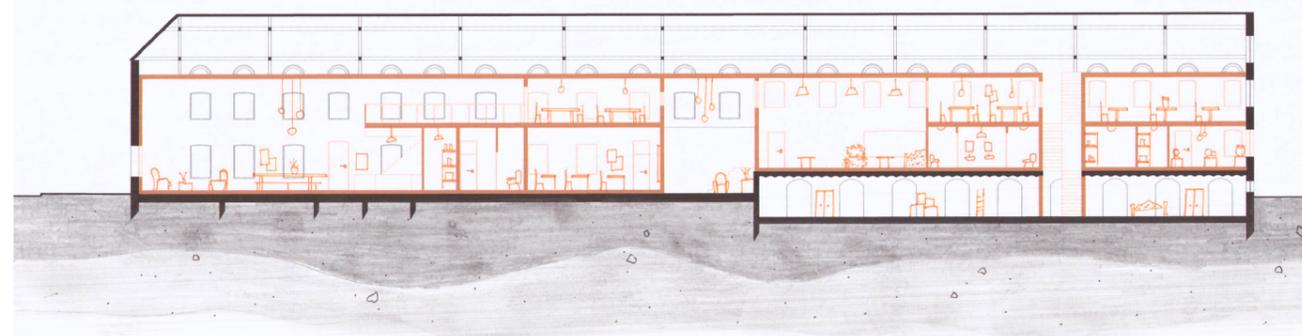
pôle poterie



- 8 UN ATELIER pour un-e potier-e
 - un espace tournage / modelage de la terre : aéré, à température constante et lumineux
 - un espace logistique indépendant (séchage, fours, point d'eau) avec un sanitaire individuel en lien direct avec l'espace tournage/modelage
 - une boutique en lien avec un espace public
 - un grand espace de stockage (argile)
 - une salle de cours accessible et indépendante de l'atelier
- 9 UN LOCAL pour S'Art & Poteries
 - des vitrines en relation avec l'espace public et des grands espaces d'exposition
 - un espace de stockage peu lumineux et sécurisé
 - une salle de réunion lumineuse, ouverte sur l'extérieur
 - des sanitaires

Les savoir-faire autour du sol : une opportunité pour la jeunesse sarséenne

Coupe des nouveaux aménagements de la Taillerie

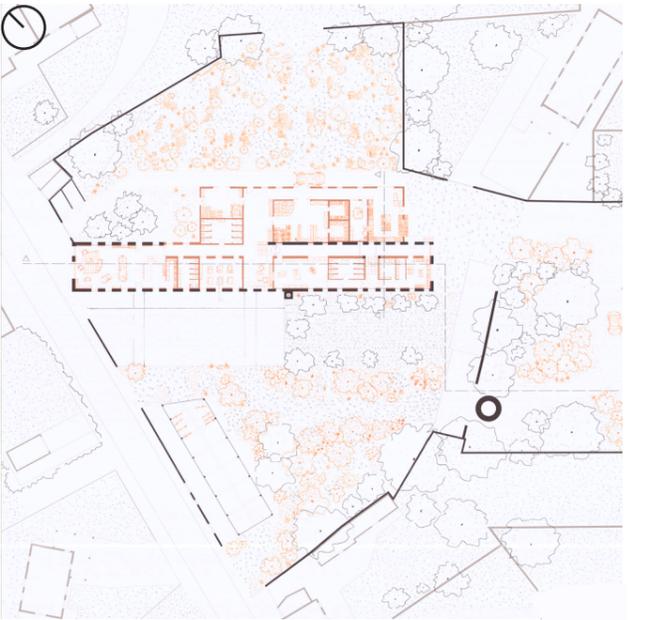


Temps 1 : Réhabilitation de la Taillerie

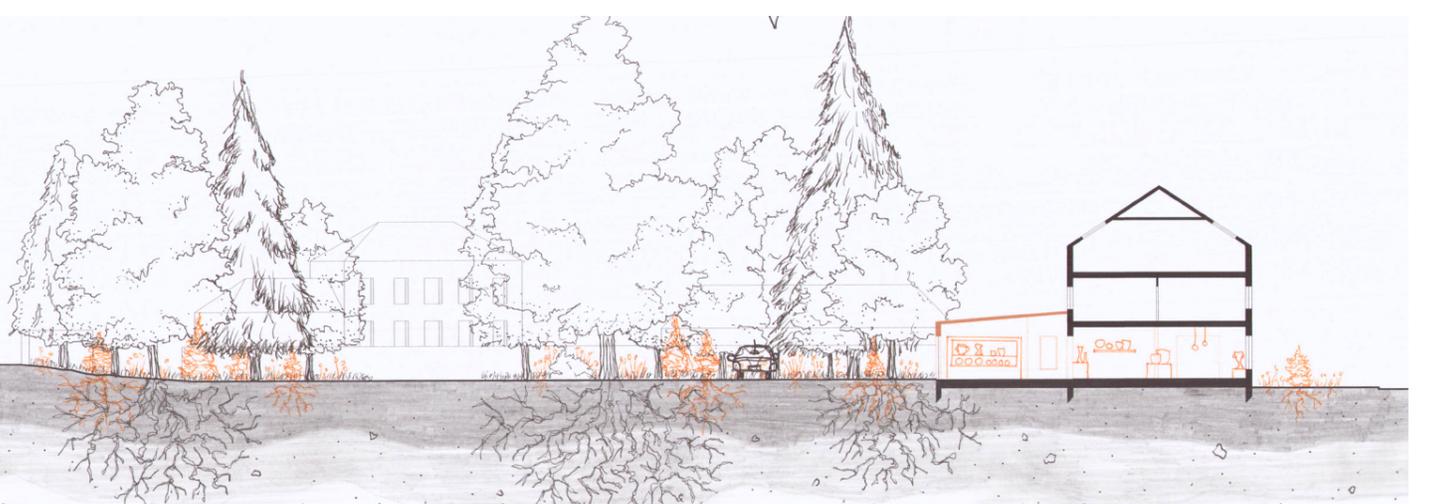


Temps 2 : Installation pionnière : un centre de formation de construction en terre crue

Le site de la Taillerie accueillera alors diverses activités et croisera les pôles réhabilitation en terre, maraîchage et poterie. Ce dernier savoir-faire est caractéristique de Sars-Poteries et les étudiants proposent de le réactiver. Ce bâtiment possède un potentiel fédérateur, de par son envergure, en tant que lieu d'apprentissage mais plus largement en tant que lieu de vie, ce qui en fait un point d'intérêt à réactiver. L'idée est d'implanter les programmes qui s'adressent à une échelle plus grande pour une question de visibilité comme l'espace d'exposition de l'association S'art & Poteries. À l'inverse, les programmes qui nécessitent une plus grande intimité se localisent vers le coeur de bourg.



Temps 3 : Les pôles de formation, jeunesse, maraîchage et de poterie cohabitent à la Taillerie



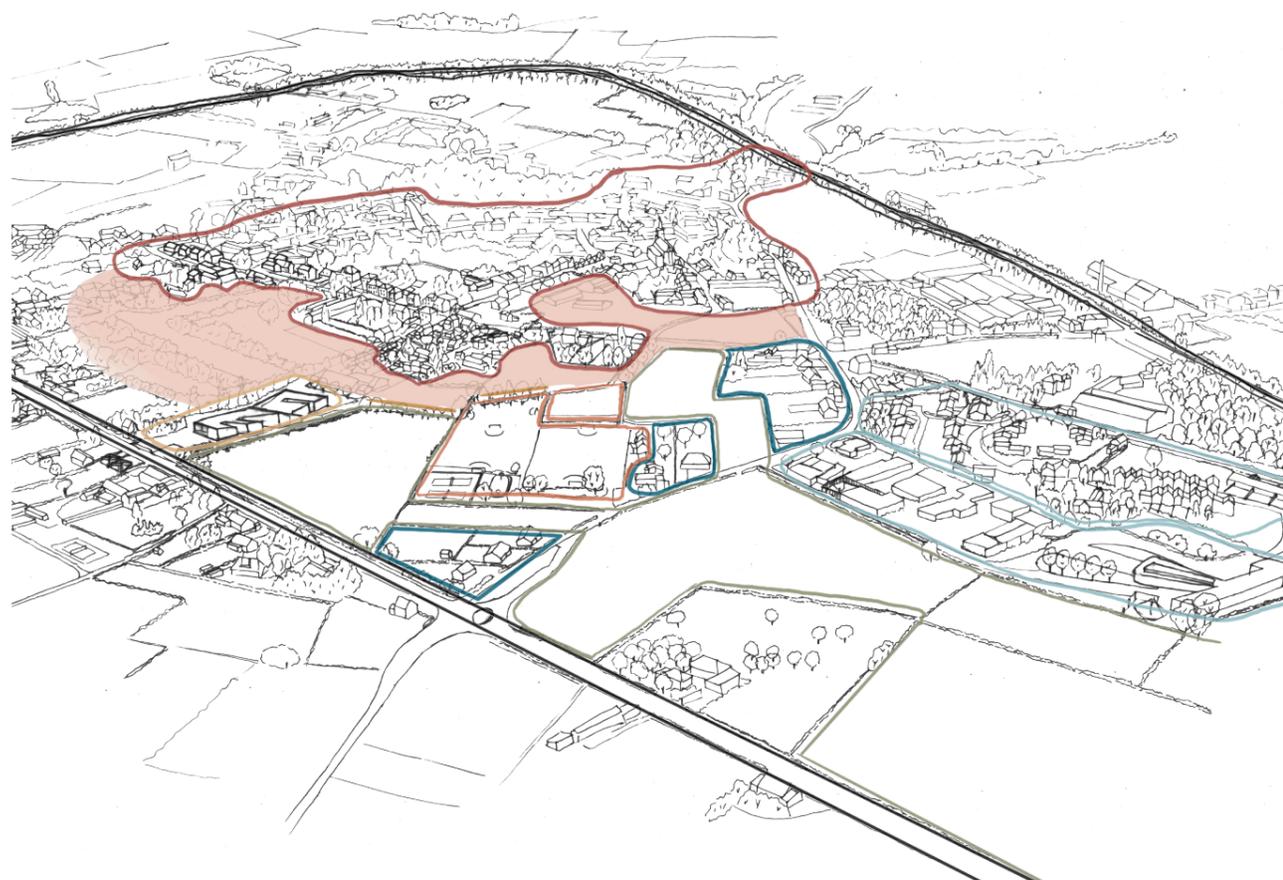
02 ENTRE DEUX PAYSAGES

Une reconnexion de l'entre-deux par le tourisme et l'artisanat local, pour les sarséens

Projet mené par Mathilde Ferreira, Faustine Lavigne, Amandine Sergeant, Jeanne Voisin
©Crédits Illustrations

Le projet «Entre deux paysages» se situe à l'est du village de Sars-Poteries. Cette zone périphérique, entre la Voie Verte au Nord et la départementale D92 comprend les équipements culturels du MusVerre et des ateliers du verre, équipements importants autour desquels s'articule le projet. D'après les analyses urbaines et historiques, les étudiantes ont identifié ce lieu comme un entre-deux, un patchwork d'éléments construits de différents langages architecturaux qui ne dialoguent pas ensemble.

En s'appuyant sur le tourisme alternatif, qui se développe de plus en plus dans l'Avesnois grâce à l'Eurovélo 3, l'enjeu principal du projet est d'aménager des cheminements doux permettant des connexions touristiques et quotidiennes. Ces circulations douces sont mises en places à différentes échelles.



Des paysages singuliers créés par les urbanisations successives



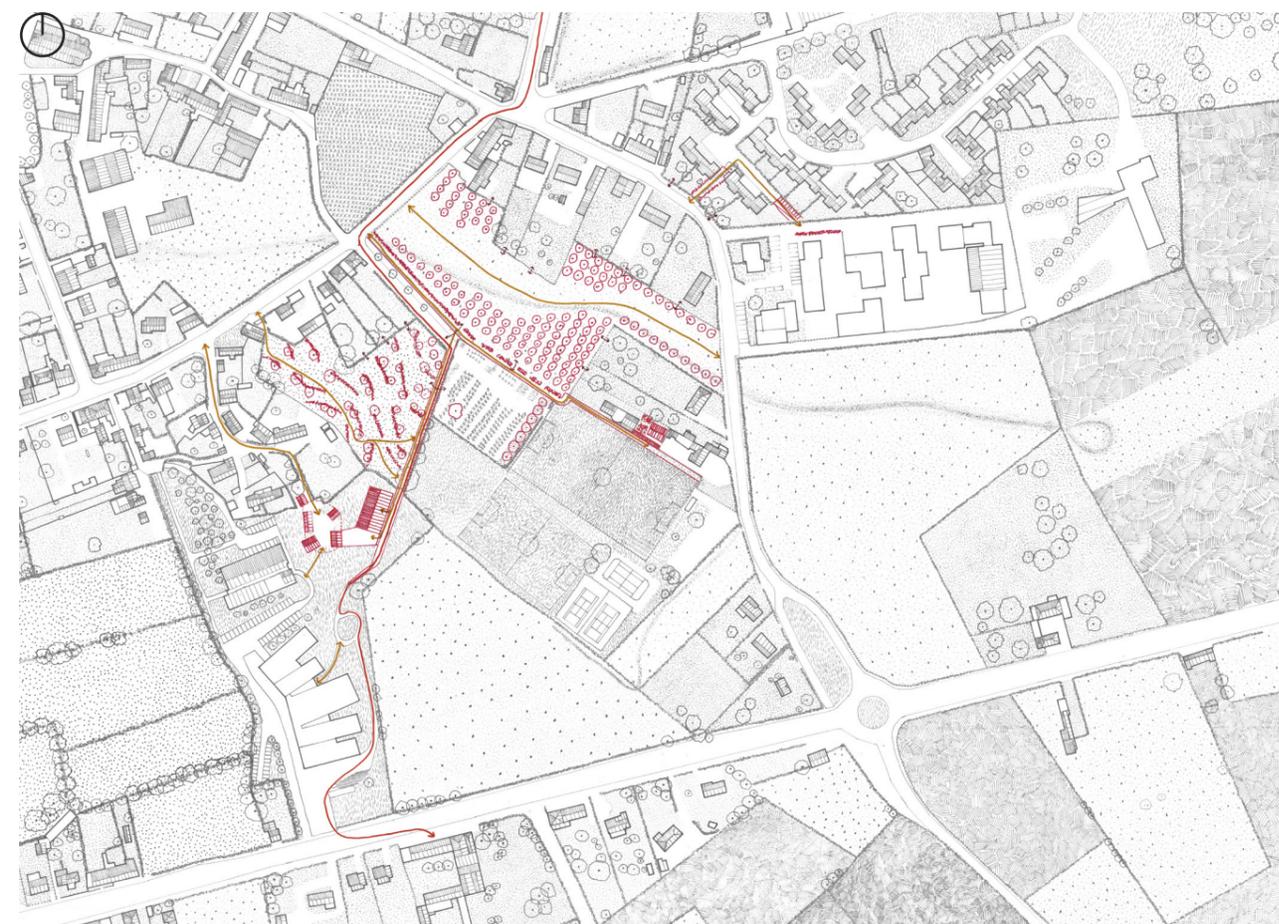
Une allée pâturée qui préserve la perspective sur le centre-bourg



Un nouveau parc qui permet de relier le MusVerre et la voie verte

Les étudiantes proposent un bouclage secondaire de la Voie Verte permettant de reconnecter d'autres villages au Sud de Sars-Poteries et de traverser à proximité du musée par des cheminements doux dans cette zone d'entre-deux. Ces aménagements sont réalisés de manière frugale, c'est à dire de manière non intrusive, et pouvant être mis en place rapidement. L'objectif est de faire des interventions minimales mais avec un résultat optimal.

Le second enjeu principal est de revaloriser l'artisanat d'art local à travers la mise en place d'un centre culturel qui permet aussi de sensibiliser les habitants à d'autres formes d'art locales. L'élaboration de ces aménagements est basée sur la reconnaissance fine et précise des qualités d'usage existantes sur le terrain. Elle est également basée sur une prise en compte maximale de la biodiversité locale, notamment les haies, riches de différents végétaux, qui structurent le paysage.

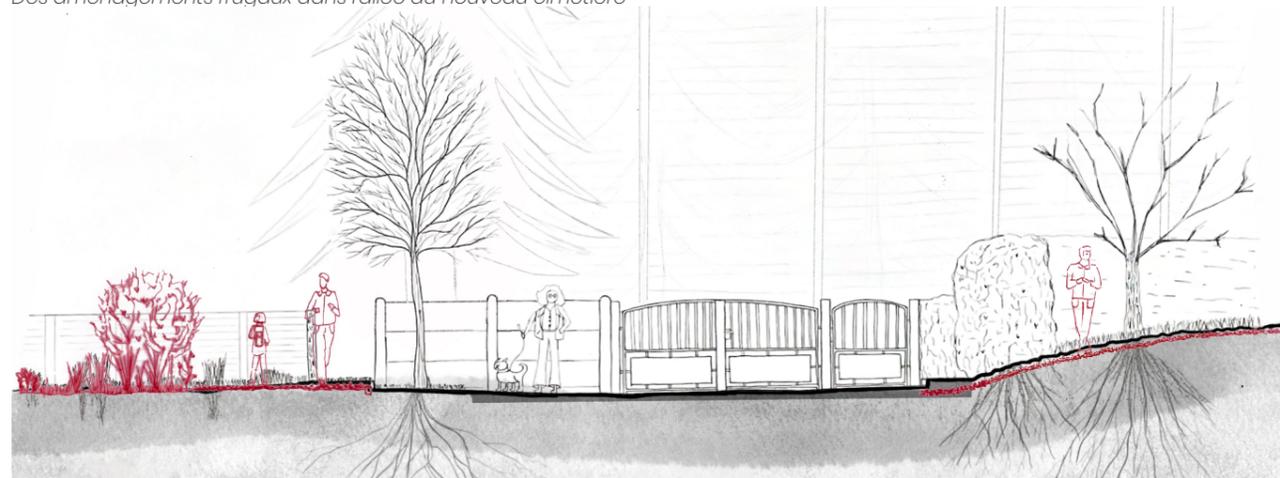


Étendre le bourg du village pour réinstaurer de la cohérence, tout en construisant de façon modérée.



Un village d'artisans et un centre culturel à une échelle locale

Des aménagements frugaux dans l'allée du nouveau cimetière



Un lieu unique qui permet de regrouper les artisans locaux

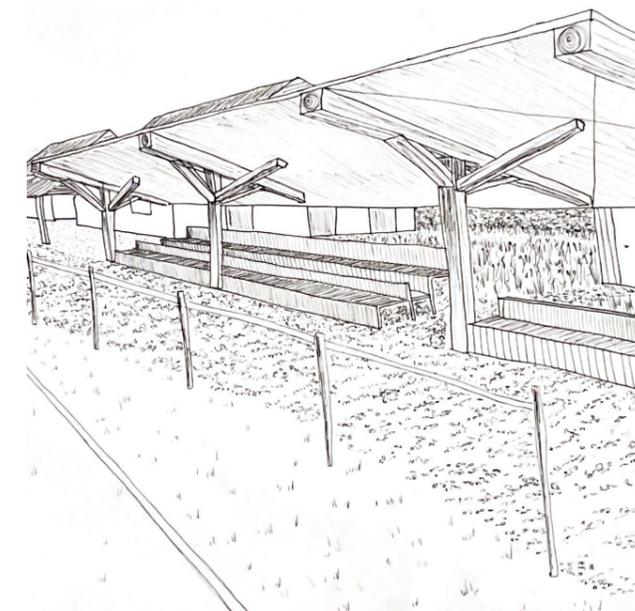
Les constructions proposées par les étudiantes utilisent des matériaux locaux comme le bois. Le nouveau centre culturel propose un espace d'arrêt pour les touristes du MusVerre qui, à l'heure actuelle, viennent et repartent directement après la visite des expositions.

Le village des artisans permet quant à lui de regrouper les artisans locaux et de leur donner plus de visibilité, à la fois vis à vis des touristes, mais aussi des sarséens. Ils ont ainsi à disposition un lieu de travail et de mise en lumière de leur travail.

Le savoir-faire des artisans visible depuis l'espace public



Un centre culturel et un espace de détente pour offrir un lieu pérenne aux touristes du MusVerre



De nouvelles assises abritées proches des terrains de football afin d'améliorer le confort de vie des Sarséens

03 UN POTENTIEL ARTISANAL

à mobiliser dans une nouvelle relation aux ressources et au paysage

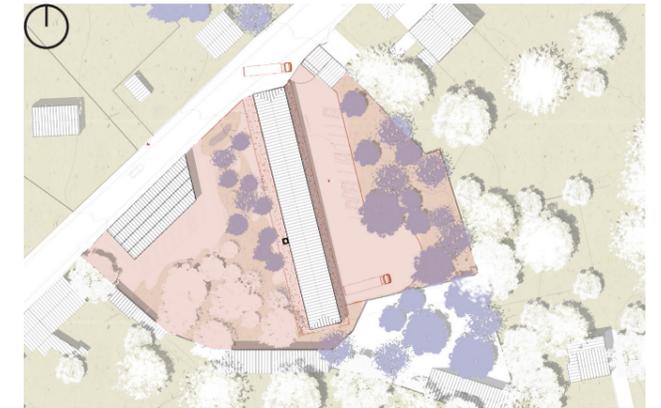
Projet mené par Nikolaos Exarchos, Clément Garnaud, Andy Naud, Théo Van Seggelen
©Crédits Illustrations

Malgré un passé industriel verrier et potier prospère, Sars-Poteries a aujourd'hui des problématiques de désindustrialisation rurale et de préservation de patrimoine culturel spécifique. Ces industries singulières proviennent d'un savoir-faire et d'un artisanat déjà présent avant leur implantation.

La vie de la commune au fil des siècles a été conditionnée par ces activités, qui naissent sur le territoire sur lequel elles s'installent: un réseau hydraulique présent en surface et en sous sol, avec une force motrice ponctuelle, un sous sol partiellement argileux, partiellement sableux et un couvert forestier exploité à différentes époques.



Sire de l'Ancienne Brasserie



Site de La Tailleterie

Sars-Poteries, dans les discussions avec ses élus, apparaît comme une commune qui accorde une très grande importance à l'image qu'elle projette, image d'un village convivial, soudé et artisanal. Quels liens peuvent être tissés entre cette ambition sociale, le développement de l'artisanat et son territoire vivant, dans un contexte économique et constructif de plus en plus difficile ?

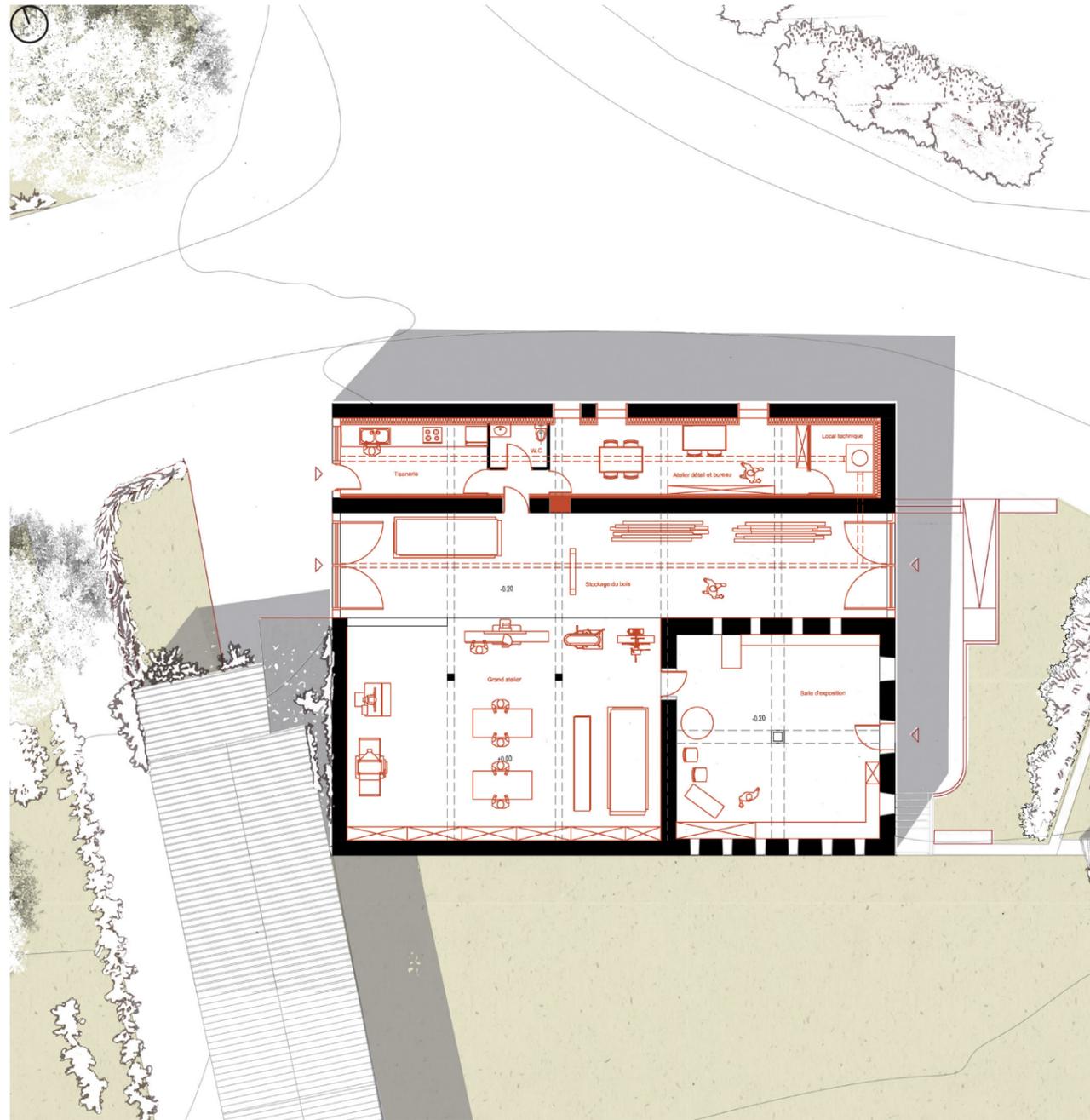
Le projet a pour but de questionner les problématiques de désindustrialisation, de délocalisation et de perte d'un patrimoine par la redynamisation de ce patrimoine vacant grâce à des activités artisanales existantes et de nouvelles formations aux pratiques artisanales d'avenir. C'est pourquoi les sites de l'ancien atelier du verre, la halle de stockage de la gare, la brasserie, la tailleterie et l'usine Fichaux sont investis.



Le patrimoine industriel comme support de nouvelles compétences territoriales en lien avec le paysage vivant

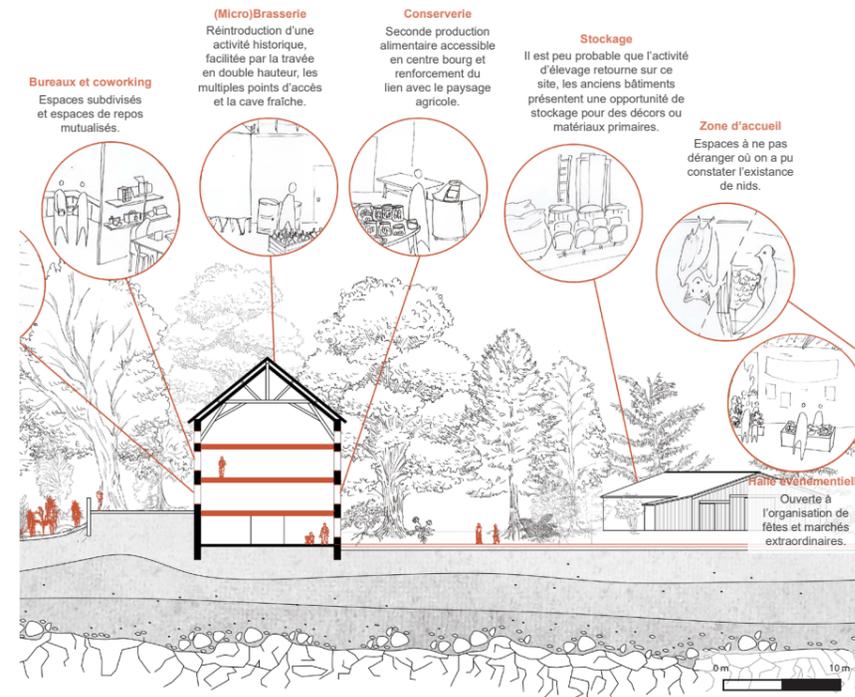
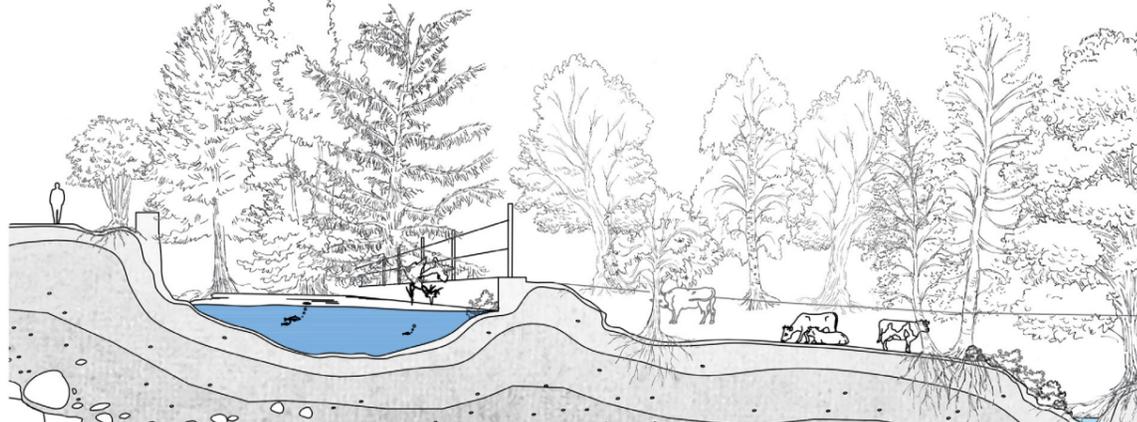


La halle, une vitrine dans le paysage



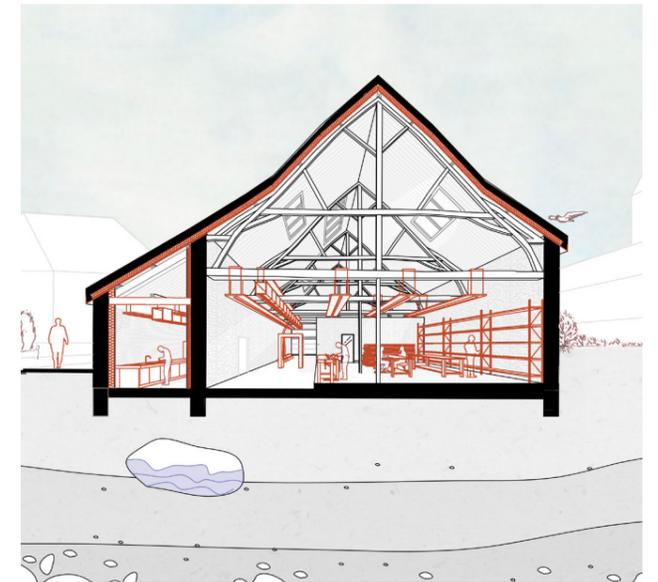
L'ancien atelier du verre, un pôle d'impulsion et de dialogue

Le vacant colonisé par le vivant et les activités : vers une cohabitation

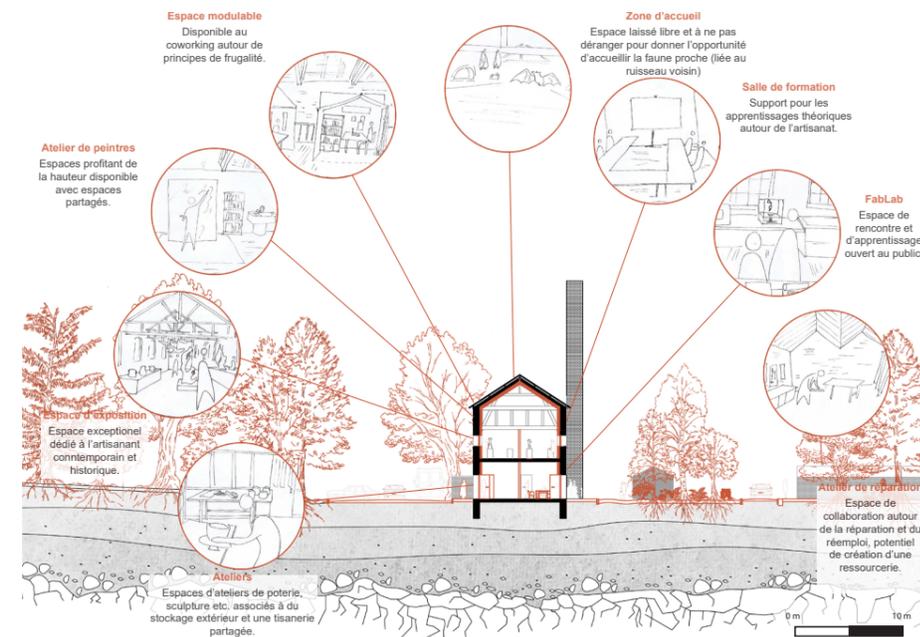


La Brasserie : renouer les liens entre artisanat et agriculture

Le projet propose la création de relations particulières au paysage et au vivant. On s'éloigne des relations d'exploitation des siècles derniers pour aller vers une relation de cohabitation avec le vivant. Cela implique autant une sensibilisation des personnes présentes au village pour la création d'un lien sensible avec leur environnement, qu'une approche durable à la construction avec des biomatériaux locaux. Les questions autour de l'évolution de communes rurales sont souvent partagées par de nombreux villages. Ce projet cherche à avoir un statut de référence, pour ses objectifs de rénovation exemplaire, mais surtout pour sa valeur expérimentale et ses valeurs sociales et de lien à son milieu.



L'ancien atelier du verre, un pôle d'impulsion et de dialogue



La Taillerie : interactions entre le public et le professionnel

04 UN PÔLE AGRICOLE

Pour connecter les habitants au grand paysage

Projet mené par Léa Barnetche, Doriane Evrart, Alyssa Faye
©Crédits Illustrations

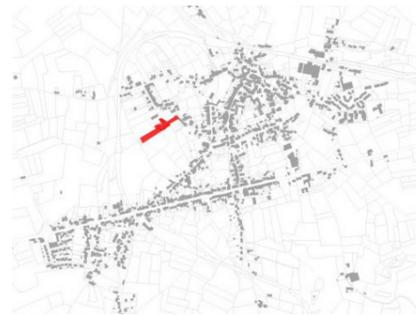
Le patrimoine agricole occupe une place importante dans le territoire de l'Avesnois. Les fermes et exploitants agricoles structurent le territoire rural au fil des années. Le projet cherche à reconnecter les Sarséens au grand paysage qui les entoure (bocages, champs et forêts).

L'analyse globale de la commune a éveillé l'intérêt des étudiantes pour une zone à l'ouest de Sars-Poteries. C'est une zone excentrée du centre-bourg, moins dense, dans laquelle une

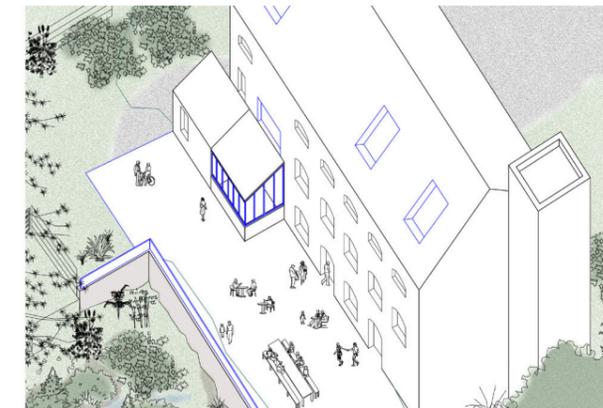
respiration est ressentie grâce au tissu urbain qui se desserre. Elle interpèle par ses percées, ses vues dégagées sur les champs et pâtures ponctuées de haies et par la présence d'un bâti remarquable : l'ancienne brasserie Durieux. Cette dernière se trouve en retrait sur sa parcelle et offre alors une longue allée à investir, à s'approprier et où l'on pourrait voir naître de nouveaux usages



La brasserie : une position intermédiaire qui permet de faire le lien entre le grand paysage et les habitants



La zone humide



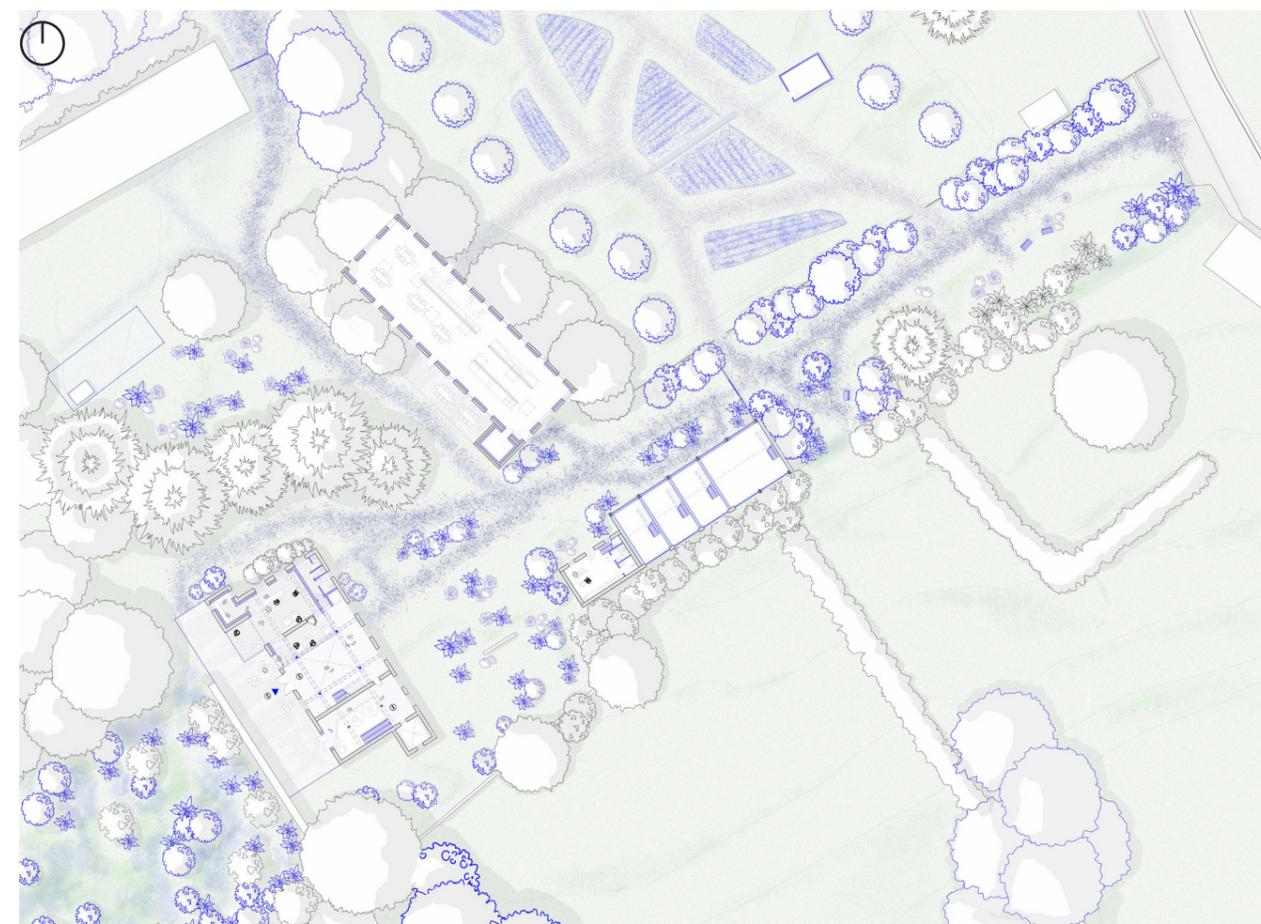
La brasserie

La réhabilitation de la brasserie donne l'opportunité aux étudiantes de requalifier la rue et les seuils de maisons.

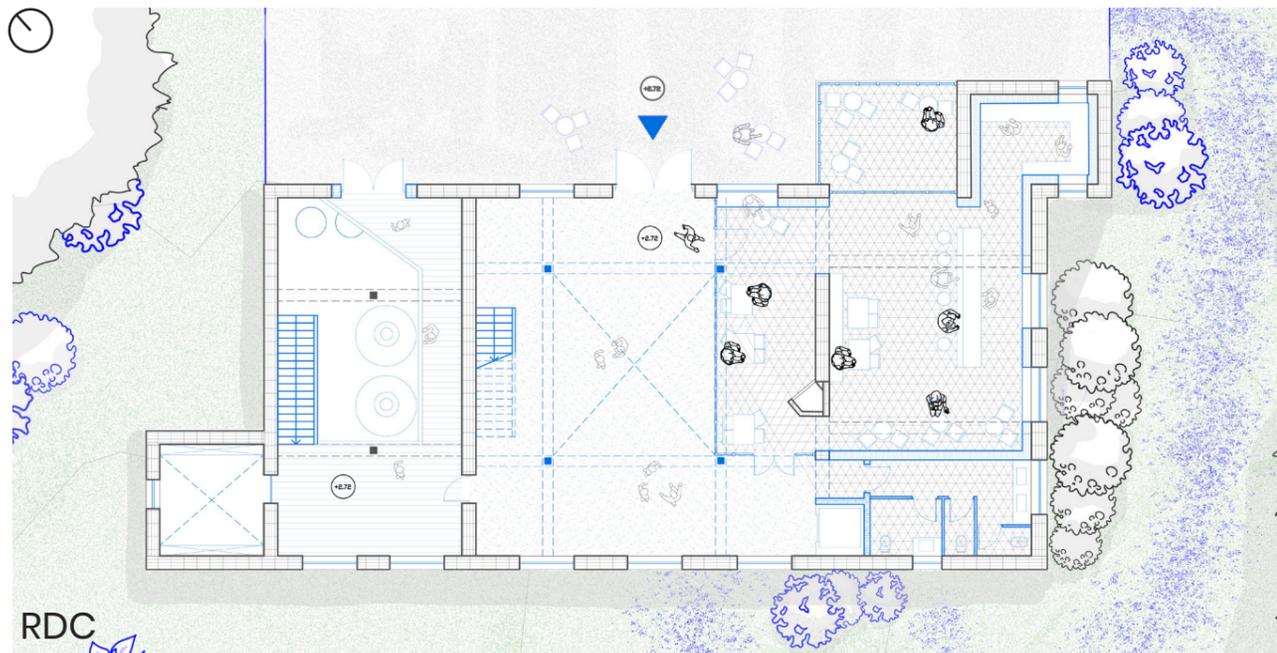
Ce site, par sa position intermédiaire entre le bourg et l'activité agricole, peut être le support d'une pédagogie pour renforcer les interactions entre les agriculteurs et les habitants, tout en sensibilisant à la conservation du patrimoine naturel.

C'est un site exceptionnel, autant dans le cadre paysager dans lequel il s'inscrit que dans son histoire.

Au regard de la volonté de traverser et de comprendre le paysage, la biodiversité est au cœur de cette recherche, mobilisant les continuités écologiques et le bien vivre rural.



La brasserie : un lieu de convivialité et d'échanges autour de la production agricole



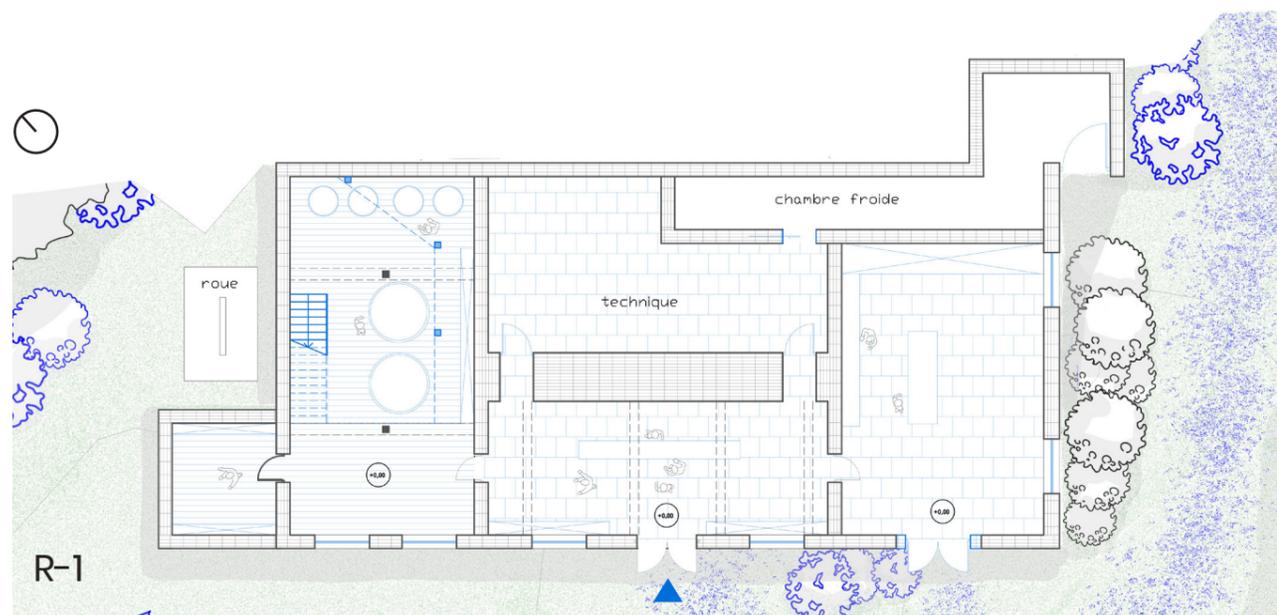
RDC



Aménagement d'un jardin participatif



Entrée de l'AMAP



R-1

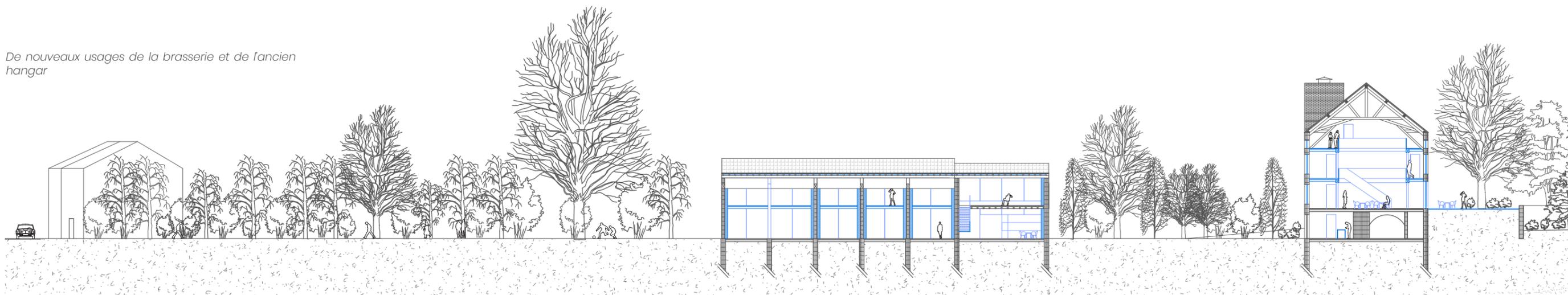
La réhabilitation de la brasserie rendu possible grâce à son caractère ouvert, remarquable et flexible

Le projet propose donc de réhabiliter la brasserie en un tiers lieu rural, un pôle d'expérimentation agricole. D'autres intentions à une échelle plus territoriale sont développées: la création de nouveaux cheminements piétons afin de favoriser les mobilités douces, mais aussi la renaturation de l'étang présent sur le site de la brasserie. C'est un projet qui prend en compte les enjeux environnementaux actuels, en préservant la biodiversité locale et en développant d'autres modes de déplacement, tout en ménageant les espaces et constructions déjà présents dans la commune.



Ouverture sur la charpente en bois existante

De nouveaux usages de la brasserie et de l'ancien hangar



05 VIE L'ÂGE

Une requalification du centre bourg de Sars-Poteries à travers la problématique du vieillissement



Projet mené par Léa Blanchet, Justine Delannoy, Yusra Hafidi, Lucie Leurs, Chloé Vergraud
©Crédits Illustrations

Ce projet s'attache à la nécessaire prise en considération du vieillissement de la population par la reconquête d'un cœur de bourg ancien. Il tient compte à la fois d'un patrimoine bâti rural riche parfois délaissé, vacant, et des espaces extérieurs, qu'ils soient publics ou privés. Ce travail vise à répondre aux besoins contemporains en termes de qualité de vie, en particulier pour les personnes âgées. L'objectif a été de préserver l'identité historique en améliorant le cadre de vie des habitants et les relations sociales.

À l'heure où les politiques poussent le maintien à domicile des personnes âgées, qu'en est-il de la qualité et de l'adaptabilité de leurs logements ? Par une stratégie foncière, il a été développé une diversité typologique au sein de l'existant en pensant à la réversibilité de ces logements selon le cycle de vie des habitants. Ce projet propose une double solution qui passe par le travail avec le déjà-là.



Une identification des zones de concentration bâties vacantes ou sous-occupées.



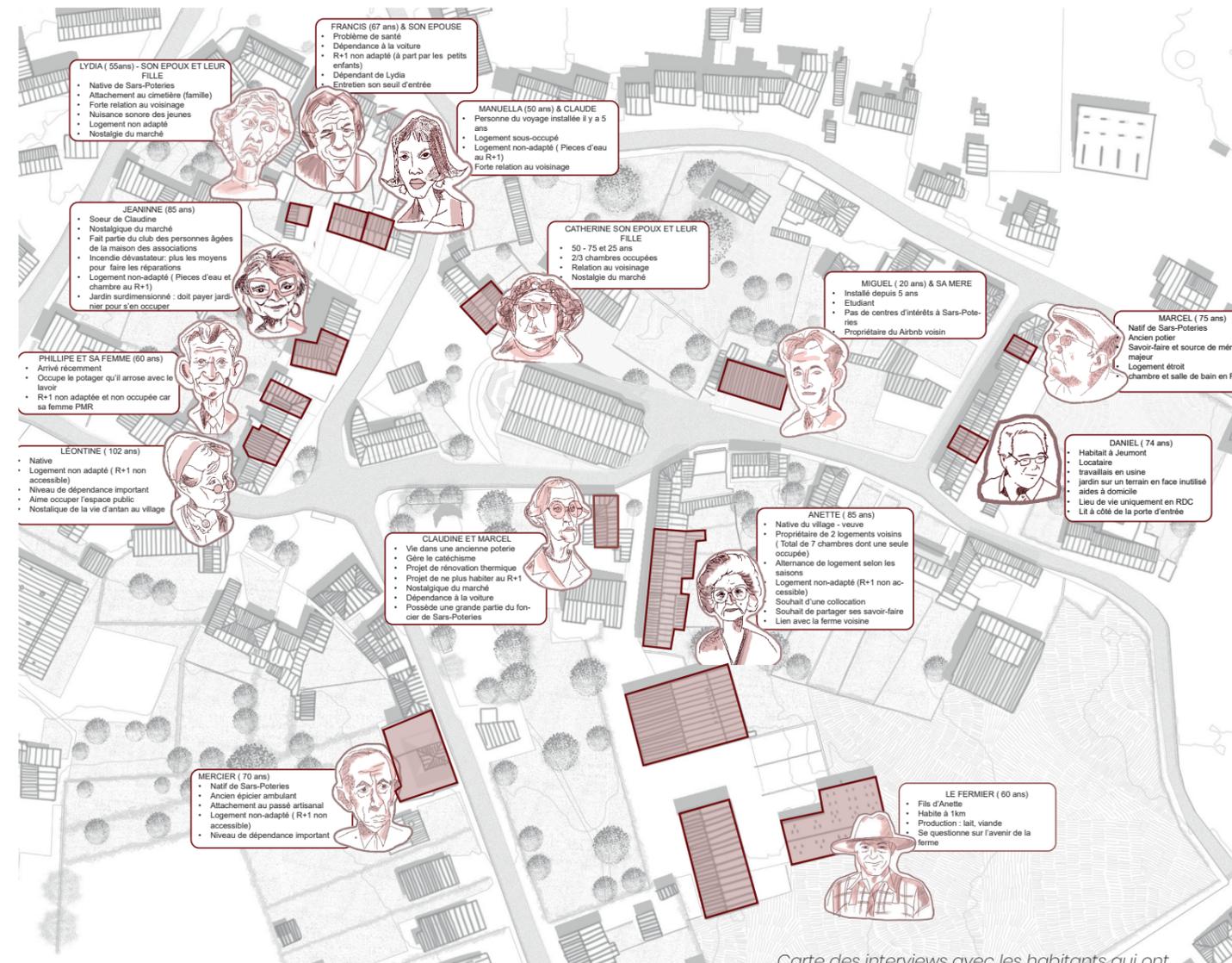
Revaloriser les abords de l'église, favoriser les déplacements piéton



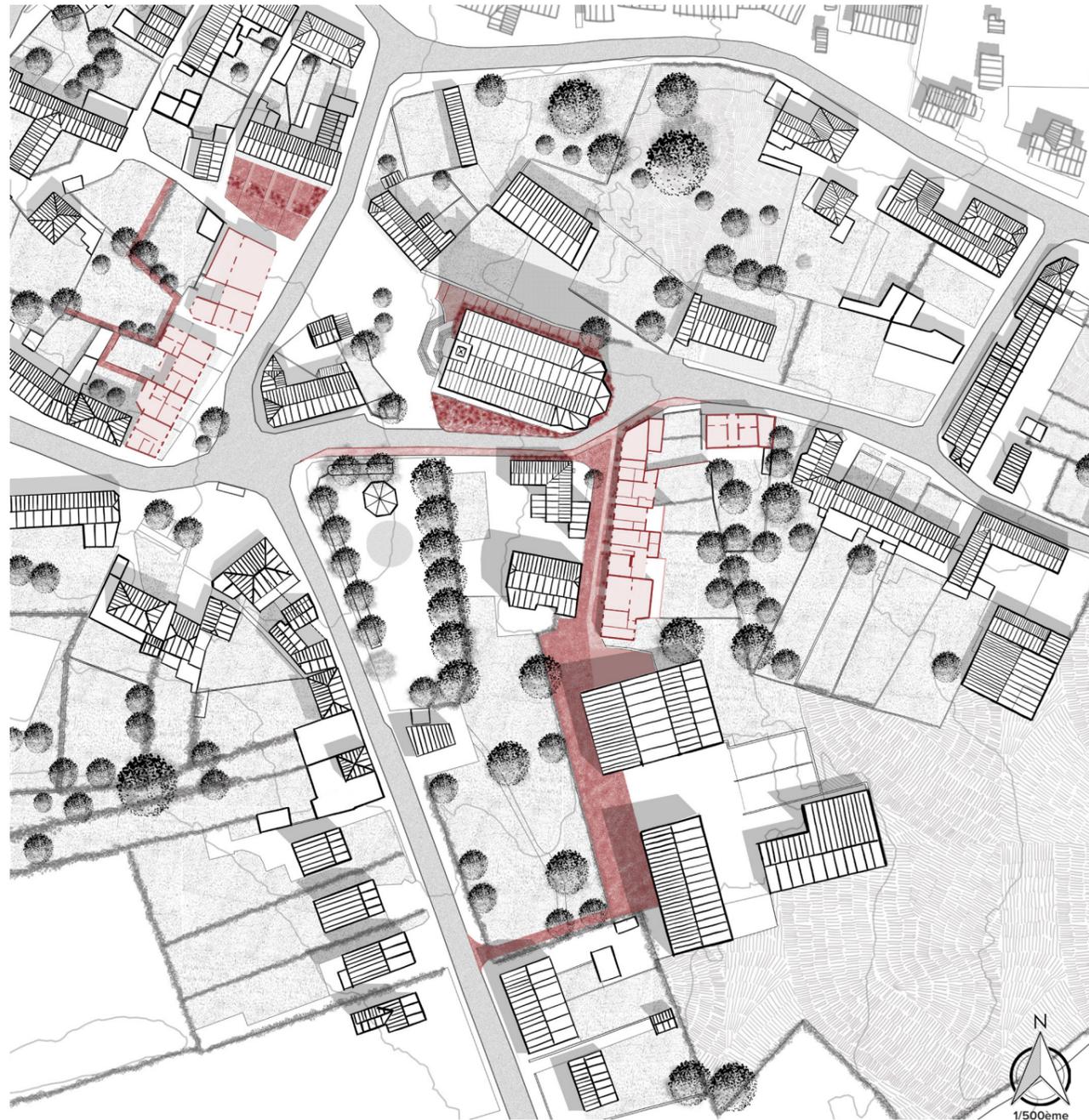
Mettre à disposition un trottoir praticable et mettre en avant les plantes indigènes en pied de façade

Un déjà là bâti, qui dans la plupart des centres bourg, nécessite d'être rénové. En prenant en main la réfection du patrimoine bâti, les communes peuvent non seulement répondre aux enjeux de revitalisation de leur territoire, mais également initier des projets sociaux répondant aux besoins spécifiques d'une population en difficulté.

Ce projet propose une offre d'habitat alternatif, en favorisant une véritable solidarité intergénérationnelle et présente des avantages à la fois pour la commune, les habitants, et offre des perspectives à long terme, pouvant collaborer avec la 3CA, des politiques régionales telles que le Projet d'Intérêt Général (PIG) et s'inscrire dans la loi ZAN (Zéro Artificialisation Nette).

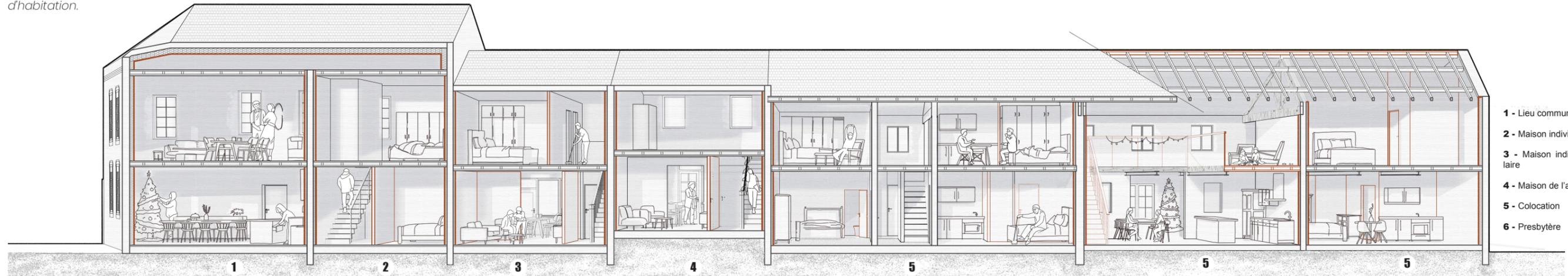


Carte des interviews avec les habitants qui ont été le moteur du projet.



Une intervention ciblée, qui devient accessible et praticable par une population vieillissante.

Une redevision des logements à l'échelle de la bande d'habitation.



- 1 - Lieu commun
- 2 - Maison individuelle duplex
- 3 - Maison individuelle modulaire
- 4 - Maison de l'aide-soignante
- 5 - Colocation
- 6 - Presbytère



Extrait des pièces de vie partagées au sein de la colocation. Plancher du premier étage retiré permettant une grande pièce lumineuse et spacieuse.



Des micro-unités d'habitation au sein de la colocation, conçues pour être appropriées, s'éloignant de l'image d'une simple chambre.

La stratégie d'intervention se concentre sur la question du logement liée à la notion de «bien vieillir». Dans un premier temps, il a été décidé d'intervenir sur la bande d'habitation d'Annette, actuellement occupée par elle-même et une autre résidente qui n'y habite plus, mais organise des réunions. L'objectif est de transformer cet espace en une colocation comprenant des studios et des chambres à faible loyer pour les personnes âgées au rez-de-chaussée, et pour des séniors et/ou publics plus jeunes aux étages. Trois interventions de maisons relais sont également prévues dans le centre du bourg. Ensuite, sur l'îlot ancien où réside Léontine, la doyenne, et Janine, les accès, les typologies et la division parcellaire sont ré-organisés afin de permettre à tous d'avoir un extérieur privé ou collectif.



Un jardin partagé en coeur d'îlot, lieux d'échanges et de rencontres entre les habitants.

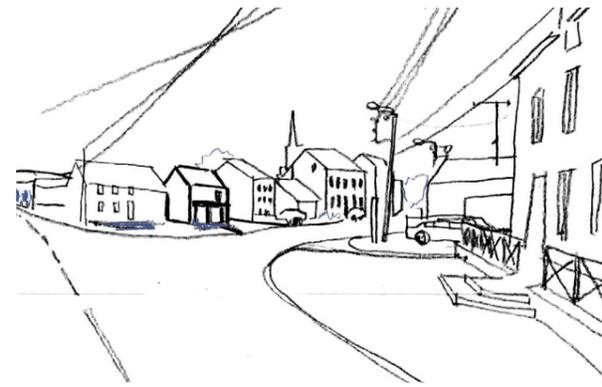
06 L'OCCUPATION CREATIVE

Réinvestir les délaissés par le travail

Projet mené par Audrey Aubin, Albane Deneuche, Emma Galea, Jawad Zine
©Crédits Illustrations

Le projet "L'Occupation Créative" a pour objectif de redynamiser le centre-bourg de Sars-Poteries. Le centre de ce village subit un phénomène de dévitalisation. Cela est en partie la conséquence d'une crise industrielle ayant induit la migration des pôles d'activité vers la périphérie du village. La cessation des activités industriello-artisanales qui faisaient la vie du bourg de Sars-Poteries, a eu des conséquences à la fois sociales et spatiales. Dépourvus d'emploi, une partie des Sarséens ont été contraints de quitter la commune.

"L'Occupation Créative" aspire à transformer le centre-bourg en un lieu dynamique et attractif, réconciliant passé et présent tout en répondant aux besoins évolutifs de la population.



Vue du carrefour entre la rue Jean Jaurès et la rue Anatole France



Vue depuis la rue Anatole France.

Un mode opératoire progressif :

1/ Phase d'impulsion :

Durant cette étape, l'accent est mis sur la mobilisation de la communauté, accordant une importance particulière à la communalité pour la gestion, l'animation, la mise à disposition des locaux, le soutien, etc. Des formats de tests d'urbanisme tactique seront mis en place, avec une vision collective du rapport au lieu. Il est proposé d'explorer la notion de pluriactivité, en cherchant à établir

un équilibre entre les aspects professionnels et sociaux.

2/ Phase de diffusion :

Création de l'association «Sars Activ'» regroupant les acteurs du village. Animation du territoire par des actions d'aménagements urbains participatifs. Un focus sur le foncier solidaire pour gérer les terrains et développer d'autres locaux pour les travailleurs.

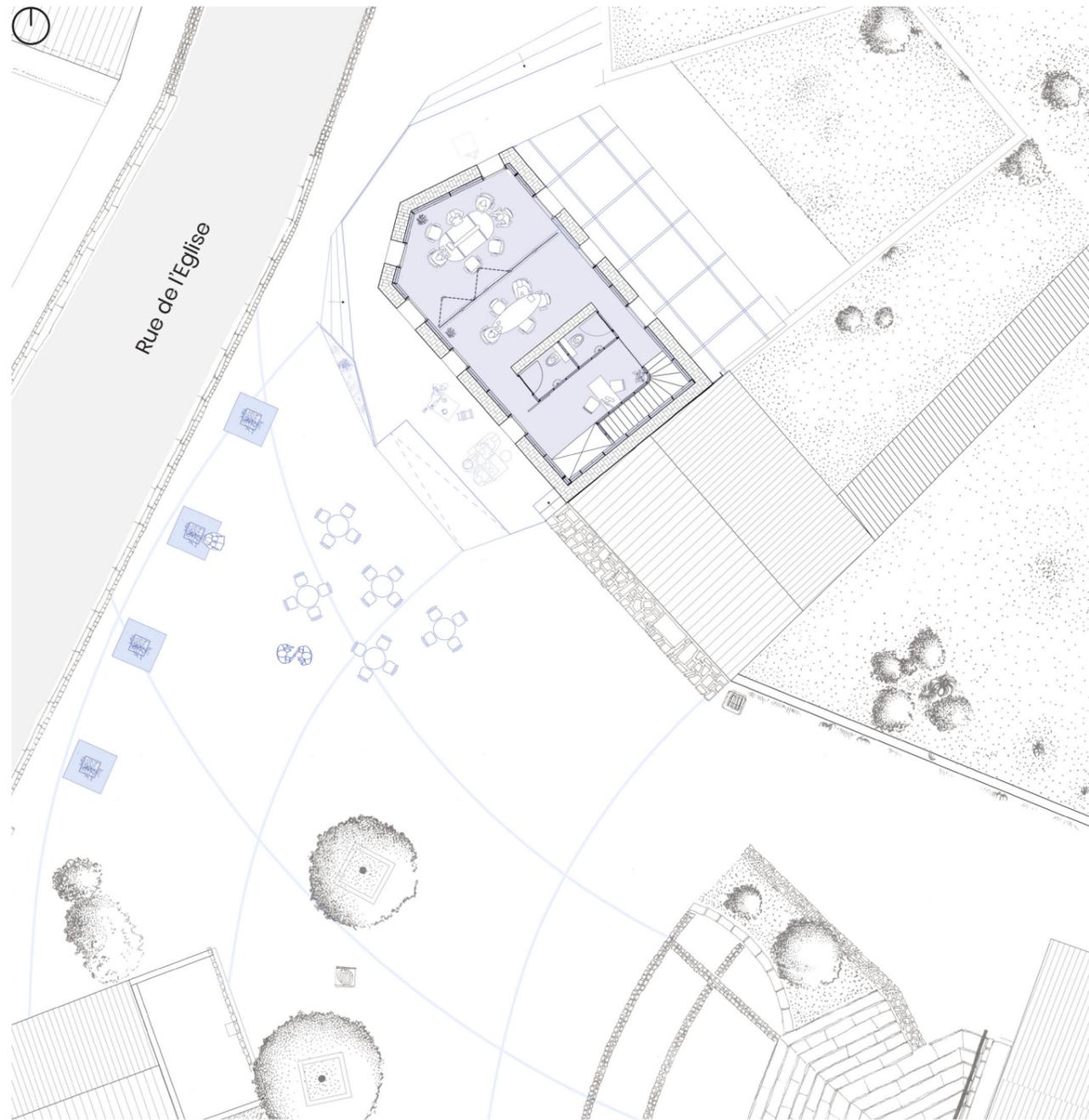


□ Bâti vacants ou sous-exploités
■ Bâti répondant à une stratégie de redynamisation du bourg

Des changements de destination qui provoquent des bâtis vacants dans le centre bourg.

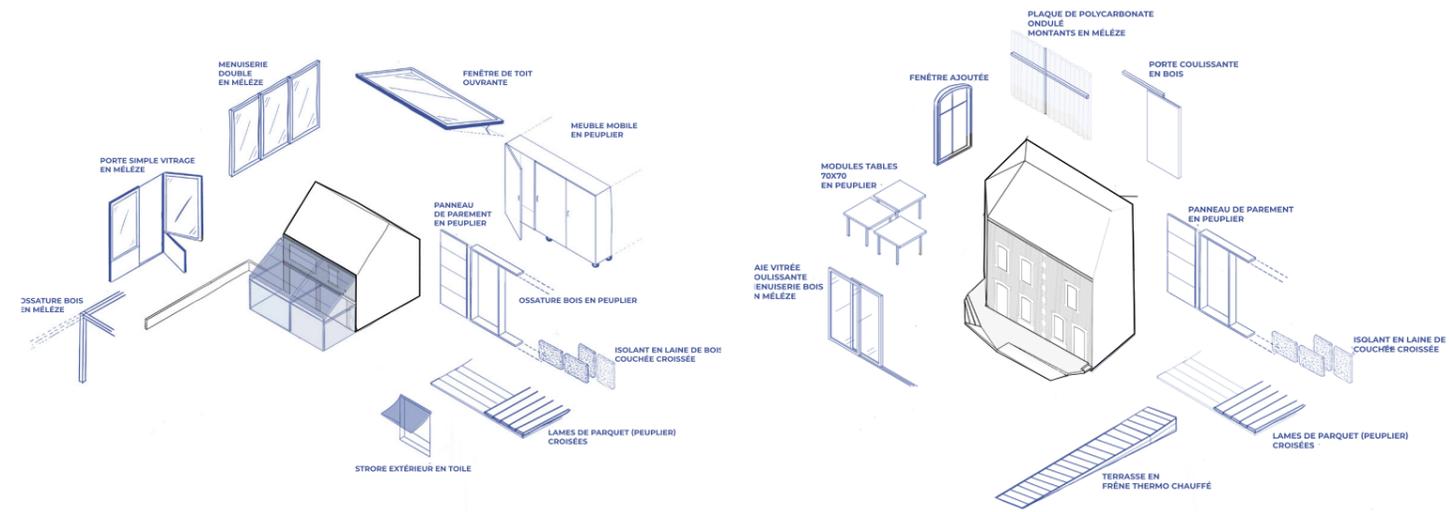


Un parcours de bâtis vacants à réinvestir



Les locaux de l'association, rue de l'Eglise

La maison de l'association, rue de l'Eglise

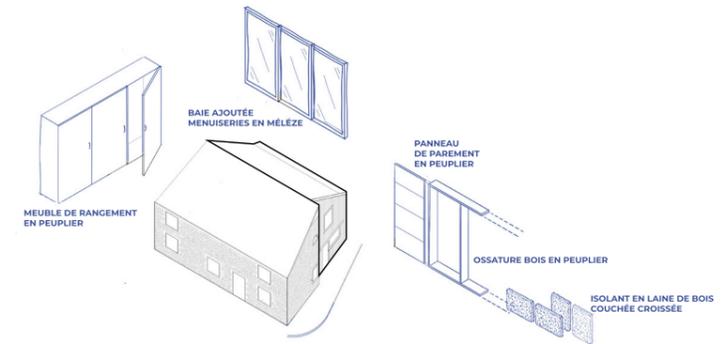


Réhabilitation d'un garage municipal. Un espace pour les artisans et pour les habitants

Réhabilitation de La maison de l'association rue de l'Eglise

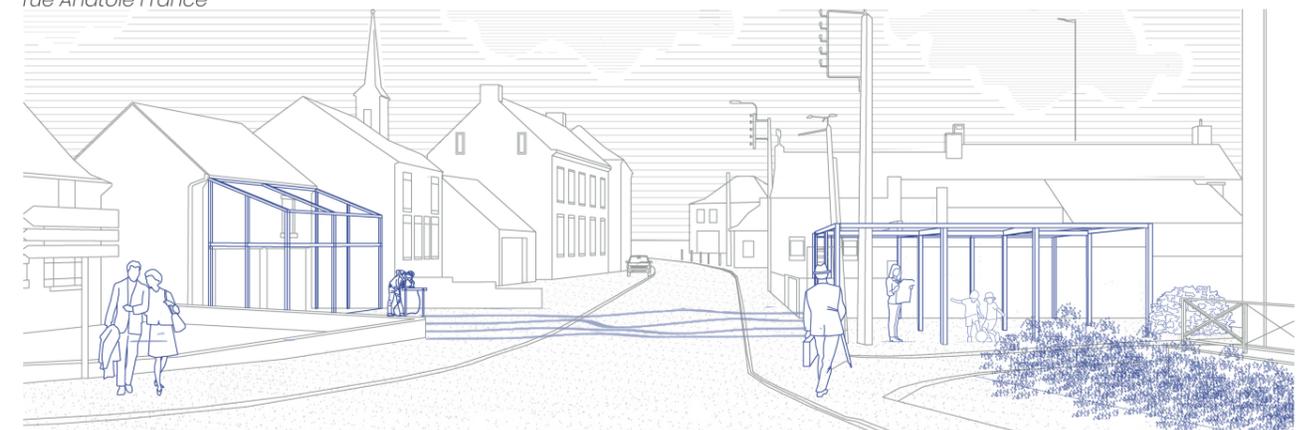
3/ Phase de consolidation :

Pérennisation des lieux, évolution des activités, consolidation de l'impact territorial et stabilité de la gouvernance. Développement de structures plus ambitieuses. Cette approche en phase permet une évolution progressive du projet, gagnant en stabilité et en pérennité au fil du temps, tant au niveau des activités que de l'intégration des habitants et du modèle juridique et économique.



Une vitrine de l'artisanat, rue Jean Jaurès

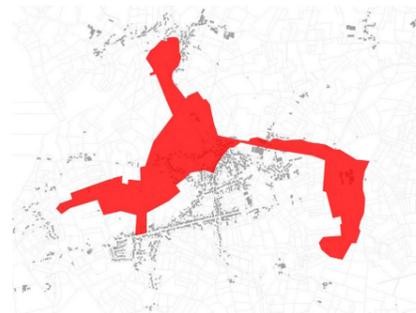
Restructuration d'un carrefour délaissé, rue Anatole France



07 L'EAU VIVE

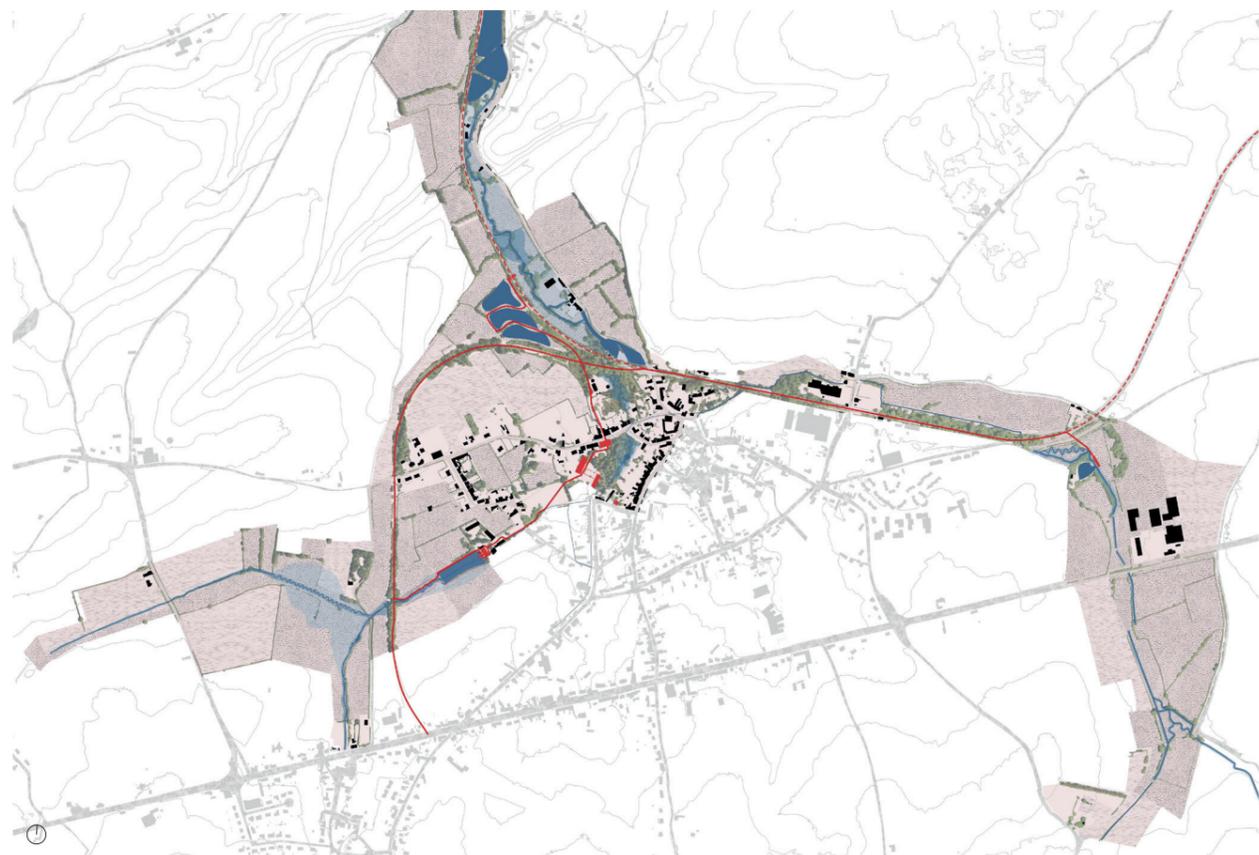
Un renouveau des cours d'eau pour raviver les liens sociaux et les savoir-faire

Projet mené par Jody Banelli, Antoine Chabert, Chloé Delattre, Valentin Pluinage, Emma Vanwynsberghe
©Crédits Illustrations

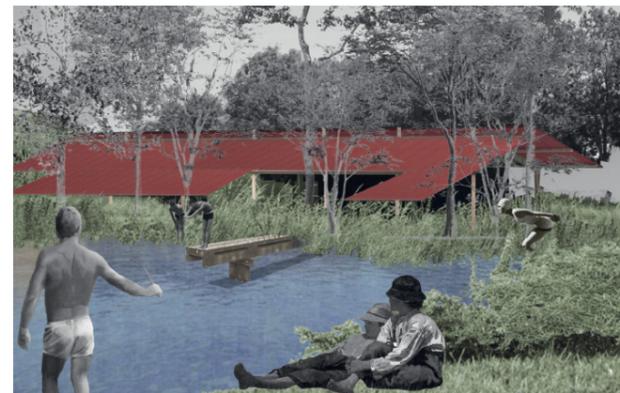


Suite à l'observation de l'omniprésence de l'eau à Sars-Poteries et d'une déconnexion des habitants à celle-ci face aux enjeux actuels de biodiversité, d'infrastructures et d'usages, le projet L'eau Vive s'organise en plusieurs phases d'actions. Tout d'abord il a semblé pertinent d'intervenir à l'échelle des particuliers grâce à des actions de sensibilisation rapide à mettre en place. En parallèle de ce premier partage des connaissances, des locaux dédiés à différents acteurs de l'eau sont mis en place,

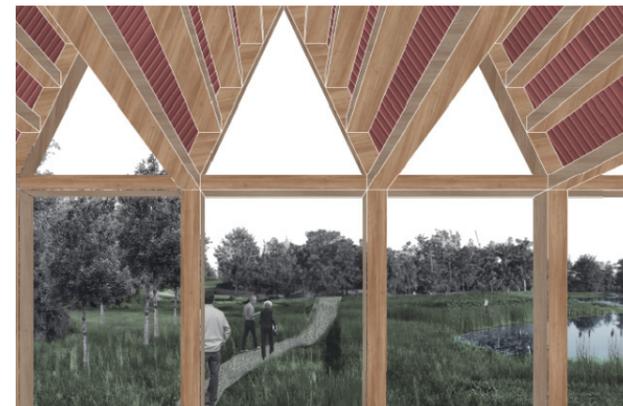
permettant la création d'une permanence ainsi que la création d'une brigade de l'eau. Dès l'installation de cette permanence démarrerait les aménagements de secteurs paysagers à plus grandes échelles définis à la suite des différentes analyses comme des secteurs d'urgence. Les aménagements de ces parties de la commune se font sur un temps plus long avec la volonté de permettre à la nature de suivre son cours.



Un parcours de sensibilisation autour de l'eau à grande échelle



Un espace de baignade protégé par la végétation



Une interface entre la véloroute et le traitement des eaux

Les nouveaux aménagements ont pour but de préserver les zones humides et donc la biodiversité présente dans la commune, l'amélioration de la qualité de l'eau liée à des systèmes de traitement naturel des eaux usées et la création de nouveaux lieux de sociabilité et de pédagogie autour de l'eau. Ces lieux sont situés proche de la ferme du Lion d'or, de la station d'épuration et dans l'ancienne brasserie.

Ils seraient reliés par un parcours, lié à la Véloroute et passant par une nouvelle centralité en cœur de bourg dans l'ancienne Verrerie d'en bas. Ce lieu du savoir-faire d'antan, avec la ré-interrogation du programme actuel, peut permettre un questionnement des pratiques agricoles et de la gestion de l'eau, en lien avec le ruisseau qui traverse la parcelle.



Haie bocagère :
- Permet de filtrer les eaux polluées
- Lutte contre l'érosion
- Habitat pour la faune

Zone en partie humide :
- Joue un rôle important d'absorption

Fritillaire pintade, renoncule :
- Permet l'ouverture de prairie humide

L'ouverture de prairies humides pour réguler les crues



Une mise en scène des anciens rouages

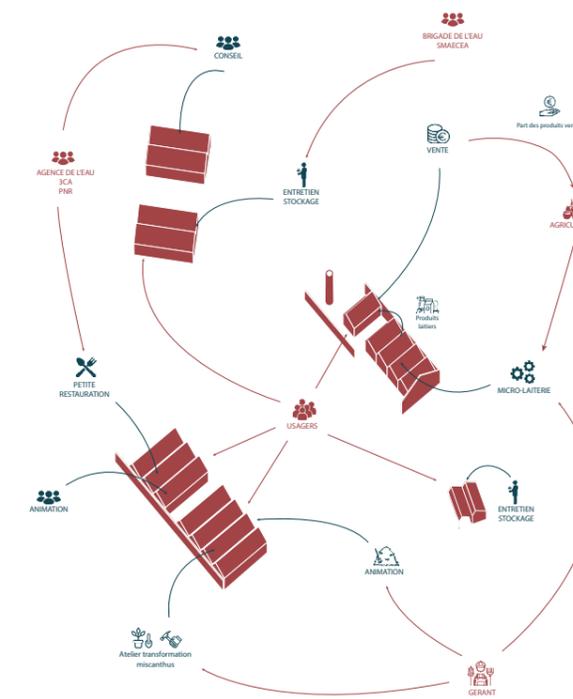


L'étang de la brasserie réactivé autour d'une nouvelle biodiversité

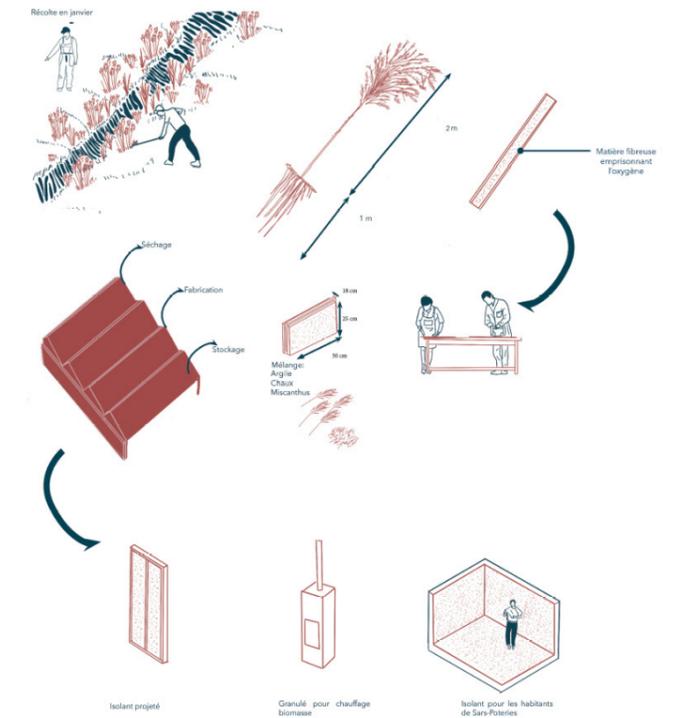


Une intervention reliant le site au bourg et au territoire

Une mutualisation des ressources et des savoirs



Des programmes et des acteurs qui se nourrissent mutuellement



Une ressource aux multiples valorisations

Dans cette nouvelle centralité s'organisent des espaces de réception du public et de petite restauration, favorisant les échanges entre acteurs du site et l'organisation d'évènements conviviaux participant à la vie de la commune. S'installe également une micro-laiterie afin d'apporter une sécurité financière aux agriculteurs ainsi que de la pédagogie à destination des visiteurs, mais permettant aussi de développer un circuit-court grâce au point de vente. Un atelier de transformation du miscanthus permet de valoriser cette espèce très présente le long des cours d'eau et avec de nombreuses vertus pour la biodiversité et pouvant être utilisée dans la construction.



Une déambulation s'adaptant à la présence de l'eau



ICI LE QR CODE VERS LES
PLANCHES DES PROJETS DE
L'EXPOSITION



Photo © Justine DELANNOY

